L'espace transfrontalier des Pyrénées Orientales à la Catalogne : vivre et travailler à proximité d'une frontière

Priscillia Bonnafous

▶ **To cite this version:**

Priscillia Bonnafous. L'espace transfrontalier des Pyrénées Orientales à la Catalogne : vivre et travailler à proximité d'une frontière. Education. 2023. dumas-04222650

HAL Id: dumas-04222650

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04222650

Submitted on 29 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 2nd degré, Professeur des Lycées et Collèges,

Titre : L'espace transfrontalier des Pyrénées Orientales à la Catalogne : vivre et travailler à proximité d'une frontière.

Présenté par
BONNAFOUS Priscillia

Sous la direction de :
VRAC Michel

Grade : Maître de conférences

Année universitaire 2022-2023

Sommaire :

INTRODUCTION 2

Partie I : Frontiérisation, défrontiérisation de l'espace transcatalan 7

Partie II. D'un espace frontalier à une région transfrontalière : vivre la frontière 26

Partie III. La notion de régions transfrontalières au cœur d'un thème du programme de géographie en 3PM. 39

CONCLUSION GENERALE : 47

INTRODUCTION

"*Le développement des frontières telles que nous les connaissons est en fait lié à l'émergence du monde moderne. Il commence véritablement au XVIIIe siècle. Avec le traité de Westphalie (1648) apparaissent les premières frontières négociées entre empires : le traité des Pyrénées (1659) en sera la première illustration*."[1]. La zone frontalière allant des Pyrénées Orientales à la Catalogne est située sur la plus ancienne frontière -négociée- de France. L'histoire de "l'espace transcatalan[2]" fluctue et évolue selon le contexte politique de l'époque en question. Durant l'époque moderne jusqu'à la période contemporaine, l'appartenance des Pyrénées balance entre les deux royaumes d'Espagne et de France, ayant pour conséquence la naissance d'une région marquée par une forte identité historique. Comme le précise la citation, la délimitation actuelle s'est faite à la fin de la guerre de Trente ans. Dans leur ouvrage, Hugo Billard et Frédéric Encel parlent de "*frontières naturellement héritées des aléas de l'histoire*"[3]. Pour Michel Foucher, ''*une frontière n'est pas un tracé abstrait mais une institution, inscrite dans le droit et structurante, issue de conflits et de traités, de négociations et de décisions*''.[4] Le chercheur met en lien cette définition avec le traité westphalien, mettant ainsi l'accent sur l'aspect socio-politique de la frontière.

L'histoire de l'espace catalan remonte à l'Antiquité au sein des régions montagneuses des Pyrénées. Malgré le caractère enclavé de ces régions de montagne, les vallées pyrénéennes sont le siège de nombreux échanges, à la fois des vallées entre elles mais également entre ces dernières et des lieux au-delà. Durant le Moyen Âge et l'époque moderne, les vallées profitent par exemple des nombreux chemins de pèlerinage très populaires qui mènent les fidèles à Saint-Jacques de Compostelle, l'une des villes saintes de la chrétienté située au nord-ouest de l'Espagne. Les voies montagneuses étaient également privilégiées par rapport aux routes longeant la mer Méditerranée et l'océan Atlantique, puisque ces dernières étaient plus dangereuses, suite aux guerres entre les royaumes de France et d'Espagne qui favorisèrent le banditisme et les pillages de la soldatesque venue des deux camps. Ce territoire s'est donc, malgré son enclavement, construit tout au long de son histoire en relation avec les axes routiers qui le traversent.

---

[1] Delphine Papin et Bruno Tertrais, *Atlas des frontières : murs, migrations*, Les Arènes, 2021, Paris.
[2] David Giband, L'espace « transcatalan » en question, *Sud-Ouest européen*, 28, 2009, 1-4.

[3] Hugo Billard et Frédéric Encel, *Atlas des frontières, retour des front, essor des murs*, Autrement, 2021, Paris

[4] Michel Foucher, *Le retour des frontières*, CNRS Éditions, 2016, Paris.

FIGURE 1 - CARTE DES RÉGIONS TRANSFRONTALIÈRES EN FRANCE.
SOURCE : SITE OFFICIEL DE LA MISSION OPÉRATIONNELLE TRANSFRONTALIÈRE.

La région transfrontalière étudiée apparaît (figure 1 - entourée d'un trait rouge), au sud de la France à la limite des Pyrénées Orientales et de la Catalogne du nord tout en incluant l'Etat d'Andorre. Elle est relativement petite vis-à-vis des zones frontalières mais elle est représentative de ce qu'est une région transfrontalière. La frontière entre l'Espagne et la France en tant qu'espace transfrontalier ''*dépasse ainsi en intensité le simple échange entre deux espaces frontaliers : il se caractérise en effet par des échanges structurés, durables et par un certain nombre de traits communs''*.[5] Les bonnes relations entre les deux pays doivent être de mise car elles sont au fondement des relations transfrontalières. Ces mêmes relations vont au-delà des relations politiques : cela peut se rapporter aux aspects sociaux, économiques et identitaires. Ces facteurs existent depuis des siècles mais se solidifient grâce à des évolutions liées à la frontière. Les géographes dont Michel Foucher nomment ce phénomène la défrontiérisation. Selon Guillaume Lacquement[6], "la « *défrontiérisation* » procède d'une dévaluation des fonctions frontalières, qui s'opère par étapes, dans le but de favoriser l'intégration régionale et/ou la coopération transfrontalière". Le QR code ci-dessous permet d'illuster ce terme de défrontiérisation. En effet, c'est un exemple de passage dans cet espace trascatalan étant situé entre Bourg-Madame et Puicgdà.

[5] La notion de transfrontalier sur le site de Géoconfluences : http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/transfrontalier.

[6] Guillaume Lacquement pour *Universalis* -https://www.universalis.fr/encyclopedie/frontiere/4-debordering-et-rebordering-le-paradoxe-contemporain-des-frontieres/.

Cette défrontiérisation n'est possible qu'à partir de l'entrée de l'Espagne dans la Communauté économique européenne en 1986. La libre circulation entre les pays ressortissants de l'Union Européenne devient primordiale ; celle-ci était déjà possible avec l'Espagne mais devient plus effective après l'application du traité de Maastricht ainsi qu'avec les accords de Schengen en 1995. La collaboration entre pays membres de l'Union Européenne entraîne le passage d'un espace frontière à un espace transfrontalier. Nous aborderons plus loin la notion de GECT, l'abréviation pour le Groupement européen de coopération territoriale, qui manifeste le projet de coopération européenne pour les régions transfrontalières.

La zone frontière en elle-même peut se révéler attractive, Christophe Sohn désigne ce phénomène sous le nom de "frontière ressource"[7]. Par exemple, avec la même monnaie -l'euro- il peut exister une rente différentielle, qui explique que les Français viennent consommer au-delà de la frontière dans des lieux comme la Jonquera, une ville espagnole située à moins d'une demi-heure du chef-lieu des Pyrénées-Orientales, Perpignan. La population française profite d'une différence de TVA entre les deux pays -venir consommer en Espagne se révélant être le plus avantageux. La proximité de Perpignan peut même permettre à certaines personnes de faire l'aller-retour dans une même journée. Bien qu'elle soit de taille plutôt réduite, la ville compte plusieurs pôles commerciaux dont un grand centre commercial nommé la "Gran Jonquera". Pour réaliser cet aspect de notre étude, nous nous sommes appuyées essentiellement sur l'étude sociologique d'Aude Harlé et Sophie Avarguez[8] qui traite du rapport à la consommation des jeunes des Pyrénées-Orientales -parfois des touristes français- à la Jonquère. L'aspect attractif de l'Espagne pour les touristes ou frontaliers est le faible coût des cigarettes et de l'alcool. La différence de TVA qui vient provoquer ce phénomène de rente différentielle favorise donc le déplacement en masse des Français venus faire du shopping pour profiter des prix avantageux. A l'occasion d'un contexte particulier nous pouvons reprendre les informations données par Maxence Gevin qui indique dans son article pour TF1[9] : ''*Alors que toute la France s'apprête à se reconfiner, des milliers de personnes se sont précipitées ce jeudi sur le Perthus, ville frontalière dont une partie est espagnole. Leur objectif ? Faire le plein de cigarettes, à prix réduits, avant plusieurs semaines de restrictions.*'' Nous pouvons constater que l'identité des villes frontalières espagnoles s'est construite autour de cette consommation frontalière de masse au fil des années. La Jonquera est un exemple qui démontre cet aspect impersonnel de la ville "passage" car elle n'a pas de monuments historiques permettant le tourisme en lui-même, mais compte énormément d'infrastructures visant à la consommation des biens comme des corps, La Jonquera étant également extrêmement connue pour ses boîtes de nuit ou ses maisons closes.

La mobilité étant un facteur essentiel dans le développement de cette région, plusieurs axes de communications (autoroutes, LGV) ont été créés afin de faciliter les aller-et-retours des personnes faisant le trajet entre les deux pays, cette mobilité pouvant être tant touristique que quotidienne. Le passage par le Perthus joue un rôle essentiel dans cette région, par le passage ancien de la nationale puis la construction de l'A9 qui prend fin en 1978 permet de relier l'autoroute française à l'autoroute espagnole AP-7. Pour les autorités et les publics locaux, cela représente un moyen de transport très attractif car il permet de joindre rapidement

---

7 Christophe Sohn, *La frontière comme ressource : vers une redéfinition du concept*, Bulletin de l'association de géographes français, 99-1, 2022, 11-30.

8 Sophie Avarguez et Aude Harlé, « *« Consommer » à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan »*, Territoire en mouvement, *Revue de géographie et aménagement, 2*016

9 Maxence Gevin, *"Frontière espagnole : le Perthus "pris d'assaut" par les Français en quête de cigarettes"*, 1er avril 2021, TF1info.

Perpignan et le chef-lieu de la Catalogne, Barcelone. Enfin, l'essentiel du projet des acteurs européens est l'ouverture à l'exploitation en 2013 de la ligne à grande vitesse (LGV qui relie Perpignan à Figueras) qui se rattache à la LGV (espagnole) en direction de Barcelone en passant par le tunnel du Perthus. De plus, plusieurs voies nationales existent : en traversant la Cerdagne ou le Perthus, il est possible de rejoindre la France et l'Espagne. La fin du XXème siècle s'inscrit également dans ce phénomène puisque comme le mentionne François Mancebo[10], l'année 1985 voit l'aboutissement du projet de construction d'un tronçon routier de l'axe européen Toulouse-Barcelone qui vient finalement relier Barcelone à Bourg-Madame, ville importante de la Cerdagne aux abords de l'Andorre, en moins de deux heures de trajet, grâce à l'ouverture du tunnel de Cadi puis trois ans plus tard celui du Puymorens. Tous ces axes sont essentiels pour les Pyrénées-Orientales, en d'autres termes ces projets d'axes de communication permettent de rendre plus attractifs cette frontière.

Pour le tourisme, nous avons affaire à deux régions propices tant aux saisons d'été qu'aux saisons d'hiver. Le paysage unique entre mers et montagnes favorise un tourisme de masse. Toutefois, il y a une très grande différence d'ampleur de fréquentation entre le littoral et les montagnes notamment en Cerdagne, cela varie en fonction de la saison.

Selon Michel Foucher, ''*les frontières politiques furent établies dès la formation des premiers États pour marquer l'étendue de leur souveraineté et être le lieu d'exercice d'une série de fonctions, de la douane sur les marchandises au contrôle des entrées des étrangers et de sortie des sujets ou des citoyens*"[11]. Cette fonction politique est toujours d'actualité de nos jours. En effet, selon un contexte favorable ou non, la frontière peut être vivement contrôlée ce que l'on nomme refrontiérisation, ou plus assouplie, ce que l'on nomme défrontiérisation. Pour ce qui est de l'Espagne, sa frontière a été fermée de 1936 à 1975, depuis l'arrivée au pouvoir du général Franco. Au cours de la guerre civile espagnole de 1936, des milliers d'Espagnols se réfugient en France. « La Retirada », ou retraite en espagnol, *''désigne l'exode des 465 000 républicains, guérilleros et civils (170 000) qui, au cœur de l'hiver 1939, franchirent les Pyrénées à la suite de la chute de la Seconde République espagnole et de la victoire du général Franco. Face à cette arrivée massive de réfugiés, la France improvisa des camps dans lesquels 350 000 de ces républicains furent internés dans des conditions particulièrement précaires''*[12]. La frontière et les villes alentour deviennent ainsi un véritable refuge pour ces réfugiés, bien qu'elles ne soient dans un premier temps permis d'accès qu'aux civils. Avec un contexte d'avant-guerre pour la France et la montée de la xénophobie, ces réfugiés espagnols ne sont pas forcément bien accueillis. Des aménagements sont nécessaires et des camps sont alors créés. A travers cet exemple, nous pouvons constater que la frontière ainsi que son ouverture et sa fermeture sont un jeu d'échelle qui dépend d'un contexte économique, politique ou encore sanitaire. Elle peut soit aider, soit protéger ou alors échanger. Comme Michel Foucher l'indique, une frontière n'est jamais totalement fermée, car c'est une ligne institutionnelle. L'ouverture d'une frontière peut dépendre d'un contexte sanitaire faible comme la pandémie de la SARS COVID-19 avec la refermeture des frontières. Comme Michel Foucher le précise, il faut rappeler que l'une des fonctions de la frontière est son aspect prophylactique, c'est-dire "*qui préserve la santé de tout ce qui pourrait lui être nuisible*"[13]. C'est surtout la question migratoire qui a entraîné, comme dans les Alpes du Sud, un début de processus de

[10] François Mancebo,*La Cerdagne et ses frontières, conflits et identités*, Llibres del Trabucaires, 1999, Canet.
[11] Michel Foucher, *Le retour des frontières*, CNRS éditions, 2020, Paris.
[12]Campus France, *Février-1939 :500-000 exilés les espagnols arrivent en france*, 22 février 2017, Radio France
[13] Définition de "prophylactique" sur le site du CNRTL.

refrontiérisation. Cela se fait par la fermeture de la route d'un col et le maintien de contrôle comme avec celui de Banyuls.

Grâce à une approche géo-historique, nous allons donc étudier les différents enjeux qu'engendre la vie aux abords d'une frontière. Nous allons également aborder la limite entre les phénomènes de défrontiérisation et de refrontérisation. En d'autres termes, nous allons nous interroger─sur la formation politique, culturelle ou encore économique de cet espace transfrontalier transcatalan. C'est pourquoi nous pouvons nous demander comment la frontière catalane passe d'un simple espace frontalier à une région frontalière ?

Cette étude va essentiellement s'appuyer sur des recherches bibliographiques. La zone transfrontalière des Pyrénées Orientales/Catalogne -qui est également en lien avec l'Andorre- étant une région peu exploitée par les chercheurs français, il semble compliqué de trouver des ouvrages sur lesquels s'appuyer, cependant Perpignan est rattachée à la revue *Sud-Ouest européen* spécialisée dans les Pyrénées -plus précisément nommée *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*. Pour tout ce qui touche à l'organisation générale de la frontière, nous nous appuierons sur les ouvrages de Michel Foucher dont le plus décisif est *Retour des frontières,* tant l'édition de 2016 que celle de 2020. Travailler sur les deux éditions nous a permis de mettre en lumière les différentes évolutions qui eurent lieu au cours de quelques années. Les travaux de Michel Foucher nous permettront d'explorer cette limite entre frontiérisation et défrontiérisation. Dans une suite logique d'ouvrages de référence, nous nous baserons sur l'ouvrage d'Anne-Laure Amilhat Szary intitulé *Qu'est-ce qu'une frontière ?.* Nous nous sommes servis de cet ouvrage comme point d'appui pour comprendre les différences entre espace frontalier et région frontalière. Ce mémoire comporte un cadre juridique grâce à des textes de lois pré-existants tels que le Traité des Pyrénées ou encore les lois en rapport avec la coopération européenne. Notre deuxième partie interroge l'aspect social de la frontière et est donc basée en toute logique sur l'étude de Sophie Avarguez et Aude Harlé, *"Consommer" à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan.* Pour une approche plus spécialisée et précise, l'ouvrage de François Mancebo, *La Cerdagne et ses frontières, conflits et identités,* va nous guider tout au long du mémoire, car il comporte des données fournies, et essentielles, sur la Cerdagne. Ainsi pour la troisième partie qui porte sur un aspect pédagogique, nous prendrons exemple sur la page 102 et 103 du manuel Foucher d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique des troisième prépa-pro. Enfin, pour l'ensemble des recherches un travail sur le terrain a été réalisé et des photos personnelles seront également utilisées.

Pour étudier ce passage de l'espace à la région transfrontalière, nous étudierons dans un premier temps, le fait de ''Vivre proche d'une frontière : entre défrontiérisation et gouvernance transfrontalière''. Cette partie nous permettra de comprendre l'organisation d'un territoire pluriculturel, plus précisément de comprendre comment s'organise la gouvernance du territoire transcatalan, grâce à la notion de défrontiérisation et l'exemple du GECT, mais également la notion de frontiérisation avec l'exemple de la mobilité et des réseaux routiers. La frontiérisation fait référence à cette limite entre frontières ouvertes et frontières fermées, où le contexte politique mais surtout économique et politique (enjeu migratoire) joue un rôle capital.

Dans une seconde partie, nous aborderons l'attrait identitaire et socio-économique de la frontière franco-espagnole : vivre, travailler, consommer et être catalan. Cette deuxième partie expliciterait le passage d'un simple espace frontalier au territoire transfrontalier. Afin de mettre en exergue cette idée, nous analyserons d'un point de vue tant sociologique que géographique cette frontière ressource qui crée une véritable empreinte dans cette région comme avec la Jonquère. D'autre part, nous nous interrogerons sur l'importance ou non de cette identité catalane transfrontalière bien présente dans les Pyrénées-Orientales.

Enfin, nous pourrons mettre en place les recherches de ce mémoire dans une séquence de troisième prépa pro sur la France et l'Union Européenne. Comme le bulletin officiel l'indique, cette démarche pédagogique va servir à appuyer, grâce à une étude de cas, l'aspect attractif de l'Union Européenne, mais également d'expliquer comment se gère un espace frontalier au sein de l'Europe. Des atlas ou des cartes seront alors nécessaires afin de pouvoir visualiser cette frontière. Cette partie pédagogique va s'appuyer des pages 102 et 103 du manuel Foucher, et une proposition autre sera réalisée.

Partie I : Frontiérisation, défrontiérisation de l'espace transcatalan

L'enjeu dans la gouvernance d'un espace frontalier relève d'une organisation territoriale locale mais également d'une entente primordiale entre les pays limitrophes, ici l'Espagne et la France. L'histoire de l'entente entre ces deux pays à propos de la frontière franco-espagnole remonte à l'Ancien Régime. L'objet de recherche frontière peut s'étudier à travers divers aspects : historique, géographique ou encore sociologique. Ainsi, nous avons choisi de faire débuter notre contexte historique et géographique au 7 novembre 1659. A l'issue de la guerre de Trente ans, le Royaume d'Espagne cède plusieurs territoires aux français dont la Cerdagne, le Roussillon et le Conflent. Au sein du traité des Pyrénées qui vient clôturer ce conflit, l'article 42 nous intéresse tout particulièrement car il établit l'implantation de la frontière entre les deux puissances dans la région des Pyrénées. "*Et pour ce qui concerne les pays et places que les armes de France ont occupé en cette Guerre, du costé d'Espagne, comme l'on auroit convenu en la negociation commencée à Madrid l'année 1656, sur laquelle est fondée le present Traité, que les monts Pirenées, qui avoient anciennement divisé les Gaules des Espagnes, seront aussy doresnavant la division des deux mesmes Royaumes*"[14]. Cette limite se précise plus tard avec le traité de Bayonne en 1866, lorsqu'apparaît alors, et de manière quasi définitive, la frontière des Pyrénées-Orientales et de Gérone. Avec ce dernier traité, l'actuelle délimitation des Catalognes[15] (Giband 2016) s'établit. Avant d'arriver avec cette dernière notion, nous pouvons constater que cette frontière n'a pas toujours été aussi ouverte. En effet, avec le contexte politique de l'Espagne Franquiste il n'y a pas de connexion entre ces deux territoires. Jusqu'à la fin du régime franquiste en 1975, l'Espagne est en retrait sur la scène européenne. En 1962, elle envoie sa demande d'adhésion à l'Union Européenne, et c'est qu'en 1986 qu'elle est acceptée après sa deuxième demande. C'est à travers ce tracé imposé par un passé historique fort qu'émerge une gouvernance spécifique, dont on peut décrire les effets grâce à cette notion de frontiérisation et défrontiérisarion. La différence cependant entre une simple frontière et un espace transfrontalier réside dans la notion de coopération et l'intensité des flux transfrontaliers. Depuis la création de l'espace Schengen en 1995, l'Union Européenne met en œuvre diverses politiques afin de mieux encadrer et surtout de créer une véritable complicité entre les deux parties. *"L'intégration transfrontalière fonctionne selon une alchimie complexe qui mêle facteurs fonctionnels et institutionnels"*[16]. De fait, ce qui fait d'un espace frontalier une région transfrontalière est la gouvernance ainsi que le nombre de coopérations européennes qui sont mises en place, parce que cela engendre le passage d'un espace frontière à une véritable intégration de la part des deux zones. Comme l'expliquent Fabienne Leloup et Laurence Moyart, "*le terme de gouvernance territoriale fait toujours référence à ce cadre multi-niveaux et aussi multi-acteurs. Il souligne l'importance des processus de partenariat, de participation, de négociation et de coordination*"[17]. Cependant une frontière n'est pas fixe et peut évoluer, comme le soulignent Stéphanie Beucher et Annette Ciattoni : "*Alors que le monde n'a jamais été aussi perméable à la circulation des biens et des idées, de personnes, de*

[14] Digithèque de matériaux juridiques et politiques : Traité de Paix des Pyrénées entre les couronnes de France et d'Espagne, article 42.

[15] David Giband, *« De deux faire une. Rhétoriques, actions et possibles dans la construction d'un espace régional « transcatalan* » », *Sud-Ouest européen,* 2009. .

[16] Anne-Laure Amilhat Szary, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd"hui ?,* Puf; 2015, Paris.

[17] Anne-Laure Amilhat Szary, Marie-Christine Fourny. *Après les frontières, avec la frontière. Nouvelles dynamiques transfrontalières en Europe*, France, Editions de l'Aube, pp.169, 2006.

cultures, que la mondialisation à atténuer des frontières, paradoxalement on assiste à un retour, à une réaffirmation des frontières"[18]. De ce fait, il y a une dualité entre défrontiérisation et refrontiérisation. Cette limite dépend du contexte politique du pays. C'est à travers tout cela que nous verrons tous les aspects qui serviront à expliquer la notion de frontière couture, frontières coupures, en d'autres termes la façon dont cette frontière a été construite.

1. Frontiérisation et défrontiérisation de l'espace transcatalan

Michel Foucher[19], spécialiste des frontières, explique qu'une frontière ne peut réellement disparaître, bien que l'on constate les effets de la défrontiérisation présents en Europe. De plus, il ajoute :"*je n'observe pas La frontière mais des frontières aux plurielles, datées, plus ou moins visibles, plus ou moins conflictuelles mais toujours artificielles au sens de constructions socio-politiques à analyser dans leur contexte toujours singulier*." Effectivement, la frontière est plus ou moins ouverte au sein de l'Union Européen et de l'espace Schengen en fonction des contextes politiques des pays ou encore du contexte de crise sanitaire comme la COVID-19. Dans un contexte historique, l'Espagne d'après-guerre est totalement absente de la construction de l'Europe.

La frontière joue alors ici un rôle de refuge pour des personnes qui veulent fuir une situation complexe. Nous avons choisi de nous pencher sur l'exemple de l'exode massif d'une partie de la population espagnole fuyant les combats pour passer la frontière française lors de la fin de la guerre civile espagnole (de 1936 à 1939). Le pic de cet exil est atteint à la fin du mois de janvier 1939[20], lors des combats opposant les forces républicaines et anarchistes à l'armée franquiste. Ce conflit présent en Espagne jette près de 500 000 réfugiées espagnoles sur les routes. C'est la période historique de la *Retirada* -la retraite, en espagnol-, que Stéphane Marques définit comme ''*L'inexorable avancée des troupes franquistes en Catalogne au début de l'année 1939 [qui] provoque une retraite massive [...] des républicains espagnols vers la France''*[21]. La conquête de la Catalogne et surtout la prise de Barcelone le 26 janvier par les forces contre-révolutionnaires[22] entraînent la fuite d'une partie de la population catalane qui est fidèle au gouvernement républicain ou au projet révolutionnaire. Cette population est mixte, comme le souligne Geneviève Dreyfus-Armand : ''*l'avancée des armées franquistes poussent vers le nord des milliers d'Espagnols, femmes, enfants, vieillards, invalides''*[23], mais un tri va s'opérer à la frontière car les autorités françaises refusent l'entrée aux hommes combattants républicains jusqu'au 5 février. Cette politique différenciée de l'Etat français dans le traitement des réfugiés espagnols se poursuit tout au long du processus de captation -car on peut difficilement parler d'accueil- des exilés à la frontière. On commence par renforcer la garde de celle-ci à l'aide d'un déploiement de forces militaires aux points de passages les plus utilisés par les exilées : ''*gendarmes, gardes républicains, infanterie, spahis et tirailleurs sénégalais ;*

[18] Stéphanie Beucher et Annette Ciattoni, *Dictionnaire de géopolitique*, Hatier, 2021, Espagne.
[19] Michel Foucher, *Le retour des frontières*, CNRS éditions, 2016, Clamecy.
[20] Marianne Amar, « *Les parapluies du Perthus. La Retirada et les paradoxes de la visibilité* », in : Antonin Durand (dir.), Dossier « Aux sources de la migration », *De facto* ; n°22, oct. 2020.
[21] Stéphane Marques, « *Le contrôle de la frontière pyrénéenne pendant la Seconde Guerre mondiale. Des enjeux de souveraineté et de sécurité pour la France* », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 2014/1 (N° 39).
[22] Geneviève Dreyfus-Armand, *L'accueil des républicains espagnols en France : entre exclusion et utilisation; 1936-1940*. In: *Matériaux pour l'histoire de notre temps,* n°44, 1996. ''Exilés et réfugiés politiques dans la France du XXe siècle'', sous la direction de René Girault . pp. 36-41.
[23] Ibidem.

les troupes coloniales rappellent fâcheusement aux républicains espagnols — de façon certes injuste — les Marocains sont utilisés régulièrement par Franco pour la répression des mouvements sociaux depuis l'écrasement de la révolte des Asturies en 1934''[24]. Ensuite les autorités françaises effectuent la séparation des familles et le tri des étrangers dans plusieurs camps dits ''de collectage'' ; les hommes jeunes ou d'âge mûr, anciens soldats ou non, sont regroupés dans des camps de concentration situés eux aussi aux abords de la frontière, tandis que la partie de la population jugée moins dangereuse (les femmes, anciens soldats -dont on ne juge pas la surveillance nécessaire- ou civiles, les personnes âgées, les enfants) est envoyée dans des centres d'hébergement situés dans d'autres régions de France, loin de la frontière espagnole. Pour ceux qui restent, la frontière auparavant lieu refuge sert de théâtre au sein d'une sédentarisation forcée décidée par l'Etat français. Par exemple le camp d'Argelès-sur-Mer fonctionnera jusqu'à l'automne 1942 où il sera démantelé[25]. Aujourd'hui, ce dernier est au cœur des enjeux de patrimoine développés au sein des Pyrénées-Orientales afin de faire exister la mémoire liée à la fin de la guerre d'Espagne. La photographie de Manuel Moros, permet de se faire une idée sur les conditions de refuge de ces personnes, alors que celles-ci sont nombreuses et regroupées dans différents endroits du département.

FIGURE 2. PHOTOGRAPHIE DU CAMPS D'ARGELÈS.
SOURCE : CAMP D'ARGELÈS-SUR-MER, FÉVRIER 1939. PHOTOGRAPHIE MANUEL MOROS. FONDS JEAN PENEFF. COLLECTION MÉMORIAL D'ARGELÈS-SUR-MER.

Nous pouvons comptabiliser d'autres camps de concentration à la frontière, comme ceux du Barcarès, de Saint-Cyprien et de Rivesaltes ; progressivement d'autres camps sont ouverts dans d'autres départements comme l'Aude (le camp de Bram) ou l'Hérault (camp d'Agde) et des centres de rétention spécifiques sont également mis en place, afin d'isoler les personnes jugées encore plus dangereuses par le gouvernement français. Dans ces camps aux infrastructures vétustes, voire quasiment inexistantes (cf. photographie), sont parqués des milliers de personnes, parfois blessées, souvent en mauvais état physique et mental après avoir

[24] Ibidem.
[25] Mémorial du camp d'Argelès-sur-Mer : https://www.memorial-argeles.eu/fr/.

quitté les combats et avoir dû traverser la frontière dans des conditions toujours éreintantes. Comme l'explique Geneviève Dreyfus-Armand[26], à *''la mi- mars 1939, les Espagnols sont environ 90 000 à Saint-Cyprien, 77 000 à Argelès, 46 000 à Arles-sur-Tech et Prats-de-Mollo, 13 000 au Barcarès"*. Le taux de mortalité est donc élevé dans ces camps où les réfugiés espagnols n'ont souvent pas le choix que de rester, puisque l'option du retour -même si celle-ci est fortement encouragée par les autorités françaises- paraît au fil des années de moins en moins viable à la suite de la répression menée par la dictature franquiste[27]. La frontière franco-espagnole est donc à ce moment le lieu de la sédentarisation forcée d'une partie de la population espagnole exilée, en même temps qu'ont successivement lieu un processus de défrontiérisation -lorsque la France ouvre sa frontière à tous les exilés au début du mois de février 1939- puis de frontiérisation avec la fermeture progressive de cette même frontière.

Au début de l'année 1946 le conseil des ministres français décide de *"fermer la frontière au trafic à partir du 1er mars 1946, à zéro heure"*[28] afin d'isoler le régime franquiste au moment où l'Etat français est conquis par les forces alliées et le général de Gaulle. Cette frontière s'ouvre à nouveau en 1948. Dès 1962, dans cet esprit d'ouverture, l'Espagne envoie sa demande d'adhésion à la Communauté Économique Européenne puis elle entre dans cette entité économique, politique et européenne en 1986.

Toutefois, durant la période franquiste, cette frontière ne se ferme pas totalement. Pendant de nombreuses années, les Français vont faire leurs commissions en direction de l'Espagne, notamment au Perthus. La stratégie économique de l'Espagne joue également durant ces périodes-ci sur le tourisme comme Esther Sanchez l'explique : *''Le tourisme a joué un rôle considérable dans le développement économique et l'ouverture extérieure de l'Espagne dans le courant des années 1960. Les entrées de devises liées à l'afflux des visiteurs ont contribué à donner une vigoureuse impulsion à l'industrialisation du pays. À partir de la rencontre directe d'individus, le tourisme a d'ailleurs accéléré le rapprochement de la population''*[29]. Le Perthus connaît un véritable essor car il est un point de passage essentiel pour l'économie espagnole.

L'adhésion marque un tournant pour l'Espagne, car le pays s'ouvre alors pleinement au monde notamment à l'Europe, surtout avec l'intégration de la France et de l'Espagne dans l'espace Schengen créé en 1995. Bien qu'en position très périphérique par rapport aux deux centres que sont Paris et Madrid, les échanges vont se développer en jouant sur les discontinuités. Sophie de Ruffray et Grégory Hamez[30] définissent ce qu'est cette discontinuité que nous pouvons assimiler à l'Espagne de cette période : "*les territoires frontaliers auparavant perçus comme périphériques au sein de leurs Etats respectifs, constituent désormais un champ d'intervention spécifique des politiques publiques, notamment européennes, avec une volonté appuyée de réduire les disparités régionales et de compenser les handicaps liés à leurs situations*". L'ouverture d'une frontière réside dans l'entraide, le partage et des collaborations. "*Cette rupture ne s'exprime pas de la même façon suivant les contextes et les échelles spatiales d'analyse. Elle demeure consubstantielle de la frontière, limite d'Etats souverains qui gèrent de façon cloisonnée leurs territoires respectifs."*[31] C'est

[26] Ibidem.
[27] Ibidem.
[28] Stéphane Marques, *« Le contrôle de la frontière pyrénéenne pendant la Seconde Guerre mondiale. Des enjeux de souveraineté et de sécurité pour la France »*, *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin*, 2014/1 (N° 39), p. 129-140.
[29] Sanchez Esther. *Le tourisme des années 1960 à destination de l'Espagne : le cas des Français*. In: Histoire, économie et société, 2002, 21e année, n°3. pp. 413-430.
[30] Amilhat Szary Anne-Laure, HAMEZ Grégory, *Frontières*, Capes-Agrégation Histoire-Géographie. Armand Colin, « Horizon », 2020.
[31] Ibidem.

en effet propre à chaque territoire. Les échanges et les mobilités se développent, il met alors en place une gouvernance transfrontalière.

2. L'exemple d'une gouvernance transfrontalière : le cas de l'hôpital de Cerdagne

L'organisation d'un territoire transfrontalier dépend principalement d'une entente primordiale entre les deux territoires mais également de différents acteurs. Comme nous l'explique l'ouvrage en collaboration entre Anne-Laure Amilhat Szary et Marie-Christine Fourny, toutes deux spécialistes des frontières : "*Si les relations de « voisinage » développées entre acteurs donnent lieu à des actions concrètes, à des productions ou des visions communes du développement, voire à l'élaboration de normes, elles construisent progressivement un territoire transfrontalier*"[32]. L'interrelation entre les deux pays est primordiale, cependant cela n'a pas toujours été le cas pour l'Espagne et la France. L'Espagne a longtemps été isolée pendant le XXe siècle, d'une part avec la guerre civile qui débute en 1936 et d'une autre part avec le régime franquiste (jusqu'en 1975), tout cela engendrant une refrontiérisation. Selon l'un des spécialistes de l'organisation territoriale, de l'espace catalan transfrontalier, Jordi Gomez : "*Dès le rétablissement de la démocratie et la réhabilitation des institutions territoriales, la communauté autonome a mis sur pied une politique extérieure. Depuis lors, la Catalogne n'a cessé de tisser des liens de diverses natures avec l'extérieur*"[33]. Les explications de Jordi Gomez rejoignent celles de Camille Maury qui nous explique qu'à "*travers la volonté de tisser des liens par-delà les limites étatiques et de promouvoir les intérêts de la région au-delà de l'Espagne, la vocation européenne de la Catalogne s'affirme*"[34]. Malgré son envie d'être sur la scène européenne, cette dernière se retrouve tout de même en retrait par rapport aux avancées que les autres frontières limitrophes à la France ont pu réaliser (ex : les frontières avec la Suisse ou avec l'Allemagne). L'objectif pour le territoire transcatalan est de combler son retard et de mettre en place une gouvernance transfrontalière basée sur un passé commun et la mise en place d'actions concrètes. Pendant plusieurs années les "états centraux"[35] se sont très peu préoccupés du sort de la frontière pyrénéenne.

Très peu d'actions transfrontalières eurent lieu avant les années 2000. Il faut attendre l'arrivée de Jean Paul Alduy en 2001 en tant que maire de Perpignan pour que les choses évoluent. En prenant en compte ses déclarations nous pouvons voir l'importance de cette coopération et gouvernance commune des deux Catalognes : *''L'avenir devrait venir d'un rééquilibrage de nos relations vers le sud, et pour accélérer le mouvement le plus efficace était tout simplement de faire revivre l'histoire catalane de notre ville''* [36]. A partir de là, les échanges d'idées et de projets communs entre les acteurs locaux entre Barcelone et Perpignan se font de plus en plus nombreux. En 2004, l'Eurorégion des Pyrénées est créée. Comme

[32]Amilhat Szary Anne-Laure , Marie-Christine Fourny. Après les frontières, avec la frontière. *Nouvelles dynamiques transfrontalières en Europe.* France. Editions de l'Aube, pp.169, 2006.
[33] Jordi Gomez, « L'activité para diplomatique de la Catalogne », *Sud-Ouest européen*, 48 | 2019, 115-128.
[34] Maury Caroline, « *Faut-il nécessairement « s 'aimer » pour coopérer entre Européens ? Deux exemples transfrontaliers* », Politique européenne, 2008/3 (n° 26), p. 75-95.
[35] Ibidem.
[36] Ibidem.

l'indique le site de Géoconfluence, "*la notion d'eurorégion définit une entité de coopération transfrontalière ne disposant pas de pouvoir politique et se limitant jusqu'en 2006 aux compétences juridiques des autorités qui la composent"*[37] . En 2007, l'Espagne et la France signent un accord européen à Céret permettant une coopération plus encadrée et ayant un meilleur cadre juridique. Ce dernier se nomme l'Eurodistrict de l'espace catalan transfrontalier. La carte suivante montre les grandes villes qui appartiennent à cet espace avec Perpignan et Gérone comme les chefs-lieux de cette zone. Puigcerdá est importante car c'est également la ville principale de Cerdagne qui regroupe notamment un projet important comme l'hôpital de Cerdagne. De plus, ces deux pays sont directement liés avec l'Andorre étant un centre d'échanges important qui est englobé dans cette coopération transfrontalière entre l'Espagne et la France.

FIGURE 3 – EURODISTRICT DE L'ESPACE CATALAN. SOURCE : L'EURODISTRICT DE L'ESPACE CATALAN TRANSFRONTALIER.

L'objectif premier de cet Eurodistrict est de mettre en place des projets communs afin de créer une véritable "vie transfrontalière". Pour ce faire, de nombreuses propositions de projets sont faites. L'un des plus gros projets de la région transcatalane est l'hôpital transfrontalier de Puigcerdá. Comme l'affirment Régis Keerle et Raymonde Séchet, le projet de l'hôpital de Cerdagne débute le 10 janvier 2003, quand la France et l'Espagne signent le lancement du projet[38]. Cet hôpital est un lieu où les personnels de santé peuvent accueillir tant les patients espagnols que français. Ce dernier est prévu pour être situé en Cerdagne, plus précisément à Puigcerda. La carte de Régis Keerle et Raymonde Séchet délimite bien la Cerdagne, la partie gris foncé représente le territoire espagnol et celle étant en gris clair, la partie française. En tant qu'entité régionale, des besoins communs augmentent comme l'accès aux soins. La croix représente la position de l'hôpital de Cerdagne.

[37] Glossaire de l'Eurorégion du site Géoconfluence - http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/euroregions.
[38] Keerle Régis et Séchet Raymonde , *« Le projet d'hôpital commun transfrontalier de Puigcerdà : vers l'européanisation de la frontière en Cerdagne »*, Sud-Ouest européen, 28.

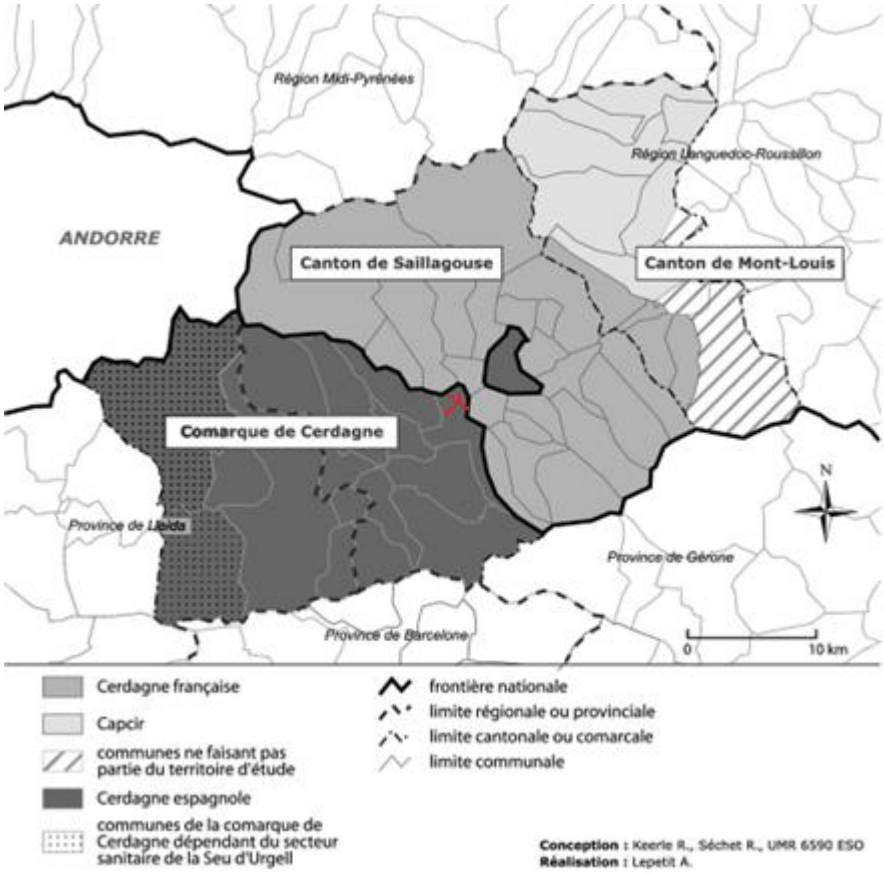


FIGURE 4 – CARTE DU PROJET DE L'HÔPITAL DE CERDAGNE. SOURCE : RÉGIS KEERLE ET RAYMONDE SÉCHET, « LE PROJET D'HÔPITAL COMMUN TRANSFRONTALIER DE PUIGCERDÀ : VERS L'EUROPÉANISATION DE LA FRONTIÈRE EN CERDAGNE », SUD-OUEST EUROPÉEN, 28.

Ce projet d'hôpital a pu se créer grâce à l'appui d'Interreg III, le groupement européen de coopération transfrontalière. Il se développe réellement en 2007, avec l'ambition de créer un GECT le 7 mars 2007. "Xavier Bertrand et Marina Geli ont signé une charte d'intentions par laquelle les deux administrations se sont engagées à créer un Groupement européen de coopération territoriale ayant fonction d'instrument juridique inter-administratif pour la gouvernabilité et la gestion du futur hôpital transfrontalier de la Cerdagne "[39]. Les termes du financement sont simples : 60% pour l'Espagne et 40 % la France. La construction de celui-ci débute en 2010, après l'établissement des coûts de construction financés d'une part par l'organisme FEDER (le Fond Européen de Développement Régional) et d'une autre des acteurs locaux. Les cout s'élèvent à 31 000 000 € dont 18 600 000 € de subventions européennes[40] Ce projet est une grande opportunité pour les habitants de la Cerdagne qui devaient auparavant faire de nombreux kilomètres avant de pouvoir accéder à des soins hospitaliers tout en étant "en articulation avec les priorités du Plan de santé de Catalogne et du SROS de Languedoc-Roussillon"[41]. La région apparaît alors comme une marge du point de vue sanitaire. Pour ce qui est du SROS, c'est le schéma régional d'organisation sanitaire. C'est un avantage également pour les périodes touristiques pleines, pour pallier les nombreux accidents sur les pistes ou ailleurs, c'est alors un lieu plus accessible (notamment côté français) et plus grand que l'hôpital de Cerdagne originel. L'une des caractéristiques de cet hôpital est d'avoir un

[39] Ibidem.
[40] Site de l'espace transfrontalier : http://espaces-transfrontaliers.org/ressources/projets/projects/project/show/hopital-transfrontalier-de-cerdagne/
[41] Ibidem.

personnel mixte, Anissa Habane et Brigitte Baldelli[42] parlent d'ambition du GECT en charge de l'hôpital avec un personnel composé de "60 % de Catalans et 40 % de Français". Ce projet a bien été reçu pour les habitants mais pour les personnels il y a eu des craintes comme l'indique l'enquête sociale émise par Anissa Habane et Brigitte Baldelli[43]. Ce qui en ressort est une crainte du personnel pour tous les aspects sociaux-économiques tels que le salaire, la barrière de la langue ou encore les horaires ainsi que certains stéréotypes que les deux parties éprouvent pour leurs homologues. Il y a donc des ajustements à faire et des formations afin d'avoir un espace de travail coopératif en tant qu'organisation mais également d'avoir une identité transfrontalière commune. La construction de cette hôpital est assez moderne par rapport aux formes d'habitats plus traditionnels comme le montre la photographie suivante :

En somme, l'hôpital de Puigcerdá est un bon exemple pour mettre en valeur l'importance des coopérations transfrontalières. C'est avant tout un projet servant le domaine de santé de deux pays frontaliers. Il se met en place grâce à un financement européen et sous la gouvernance du groupement européen de coopération transfrontalière. C'est un acteur important d'entente collaboratif pour ces deux entités : France et Espagne. La Cerdagne représente parfaitement l'ambition de créer une proximité régionale. Cette coopération ne réside pas seulement dans le financement d'un projet mais également dans sa construction sociale, où les personnels font perdurer cette entente et font vivre le projet sur le long terme. Mais cela ne s'arrête pas seulement aux projets sanitaires, des actions sont mises en place sur des thématiques comme le tourisme, la culture ou encore les transports.

3. Traverser la frontière : un enjeu d'aménagement transfrontalier

La coopération transfrontalière est menée sur différents aspects, le déplacement des biens et des personnes étant une priorité pour l'Union Européenne et ses pays membres. Le phénomène de la mobilité transfrontalière s'appuie sur un réseau de transport physique pouvant être ferroviaire, routier ou encore fluvial, et qui achemine des marchandises, des capitaux ou des personnes de part et d'autre d'une frontière. Comme l'explique dans d'autres termes

[42] Baldelli, Brigitte, Habane, Anissa (2021) : "Les identités professionnelles transfrontalières : le cas de l'hôpital de Cerdagne", in : Moullé, François, Reitel, Bernard, dir., *Maillages, interfaces, réseaux transfrontaliers, de nouveaux enjeux territoriaux de la santé*, Pessac, PUB, collection S@nté en contextes, 2021, 97-110.
[43] Ibidem.

François Moullé : "*la frontière, qui par discontinuité met de la distance dans la proximité (Arbaret-Schulz, 2002), produit actuellement des réseaux qui tendent à créer de nouvelles proximités*"[44]. Pour François Mancebo[45], le réseau des transports est l'un des facteurs de cohésion principale de l'Union Européenne. Et l'augmentation des flux et de leur importance fait passer une zone frontalière à un territoire transfrontalier, comme nous l'explique l'article de Camilio Pereira *: "Pour la plupart, les territoires transfrontaliers sont traversés par des flux incessants de proximité ou de plus longue distance. Toutefois, cette mobilité se caractérise par des flux principalement de courte distance, tels que le flux de déplacements domicile-travail, scolaires, sanitaires et de loisirs*"[46].

Avoir divers axes de communication permet à des pays d'être connectés entre eux. Par exemple, la création de voies autoroutières représente un gain de temps pour ce qui est des véhicules légers ou des poids lourds, tout en étant un moyen facile d'accès à un autre pays. Néanmoins, construire une route est complexe sur le massif pyrénéen ; comme nous l'indique Laurent Gatineau : "*La chaîne des Pyrénées s'étend sur une longueur de 430 kilomètres, de la Méditerranée à l'Atlantique, sur l'isthme qui rattache la Péninsule ibérique au reste de l'Europe.*"[47]. Mais cet axe de transport routier permettrait de pouvoir relier l'Espagne au reste de l'Europe, alors que ce pays peine à s'intégrer au sein de l'Union Européenne. Comme le mentionne François Mancebo[48], en 1985 la portion routière est achevée jusqu'au tunnel de Cadi sur cet axe européen Toulouse-Barcelone permettant de relier Barcelone à Bourg-Madame (frontière française) en moins de 2h de trajet. Ce genre d'infrastructure souterraine permet d'éviter de passer par les cols, ce qui représente un moyen de passage plus sûr pour les personnes qui l'empruntent. Pour l'Andorre l'enjeu est tout autre car elle est selon Guiraud Frédérique ''*est triplement prisonnière. Géographiquement d'abord, puisqu'elle n'a ni accès à la mer ni à l'espace aérien. Les voies d'accès à la coprincipauté sont donc exclusivement routières, au travers des deux Etats voisins, l'Espagne et la France''*[49]. Même si l'Andorre reste loin de cet aménagement, la création de ce tunnel va ainsi favoriser l'accès à cette principauté. De plus, dans cette partie de l'espace transcatalan les villes et villages sont généralement isolés des autres car leur accès est plus compliqué. C'est pour cela que le projet d'une telle envergure remporte un franc succès. Fort de ce succès, le tunnel du Puymorens, un nouvel axe routier, est construit trois ans plus tard, toujours dans le but de faciliter l'accès aux routes pour accéder à l'Andorre plus rapidement. Le projet s'appuie sur les accords franco-espagnols ainsi que des acteurs européens. Pour mieux visualiser ce projet, voici ci-dessous un schéma représentant le projet retenu du Tunnel du Col de Puymorens. Le tracé en pointillé représente le col de Puymorens. Comme le représente le schéma c'est une volonté de gagner du temps, de passer outre la montagne.

---

[44] François Moullé, « *Les espaces de la coopération transfrontalière institutionnelle », Territoire en mouvement*, *Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 4 | 2007.

[45] François Mancebo, *La Cerdagne et ses frontières, conflits et identités*, Llibres del Trabucaires, 1999, Canet.

[46] Camilo Pereira Carneiro Filho, « *La Grande Région, région transfrontalière européenne* », *Confins* *, 2012. .

[47] Gatineau Laurent «*Effet de frontière et corridors européens, quelles échelles de connexion pour les territoires pyrénéens* ?», *Géoconfluences*, 2020.

[48] François Mancebo, *La Cerdagne et ses frontières, conflits et identités*, Llibres del Trabucaires, 1999, Canet.

[49] Guiraud Frédérique. *Circulation et environnement en Andorre : un défi à l'aménagement transfrontalier.* In: *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, tome 62, fascicule 2, 1991, Andorre. pp. 187-200.

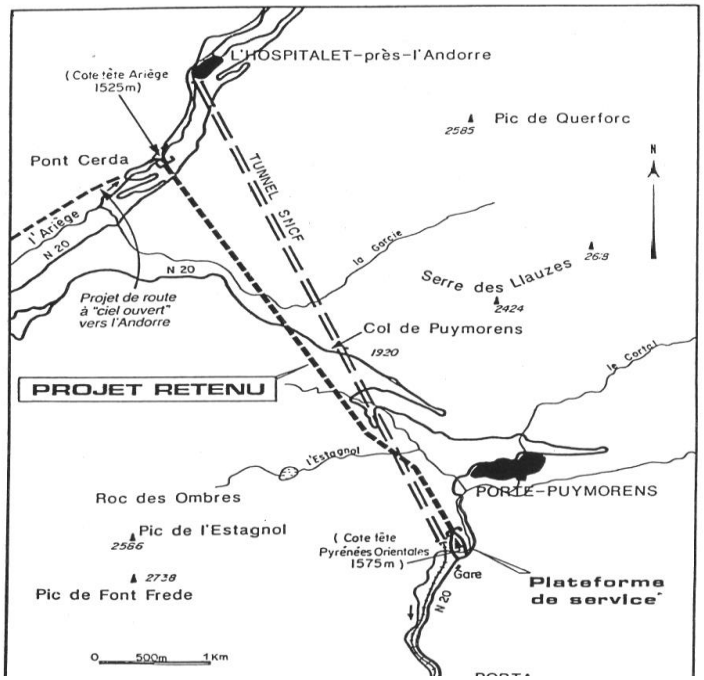


FIGURE 5 – CROQUIS DU PROJET DU TUNNEL DE PUYMORENS. SOURCE : MARCONIS ROBERT, L'AMÉNAGEMENT DE NOUVELLES LIAISONS TRANSPYRÉNÉENNES, UN ENJEU EUROPÉEN ?. IN: REVUE GÉOGRAPHIQUE DE L'EST, TOME 29, N°3-4, ANNÉE 1989, "TRANSPORT ET NOUVELLES DIMENSIONS INTERNATIONALES. PERSPECTIVES EUROPÉENNES", PP. 287-299.

Pour ce qui est du côté oriental de l'espace transcatalan, c'est-à-dire les routes reliant Perpignan à Barcelone, elles sont plus simples d'accès. L'autoroute est un moyen plus rapide d'atteindre sa destination en voiture, camion, ou bus. La date de création de l'autoroute reliant la France et l'Espagne est antérieure à l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne en 1976. De nos jours, l'accès à l'autoroute est simplifié en passant par l'A9 jusqu'à la AP-7 en direction de la Jonquère. De plus, pour aller en Espagne, les frontaliers peuvent également emprunter les voies nationales, qui passent également par Le Boulou-Perthus-Jonquère. Les autoroutes et grandes routes sont nombreuses pour traverser l'espace de la Catalogne comme le montre la carte ci-dessous. En effet, il y a pleins d'axes reliant Barcelone à Perpignan, avec des projets en construction comme le fait de relier Lloret de Mar à Gérone et à la France par la même occasion. Les axes de communications entre les deux parties du territoire se développent afin de limiter l'effet frontière entre les pays membres de l'Union Européenne et donc une discontinuité territoriale. L'un des plus grands projets reste cependant la voie ferroviaire reliant Barcelone à Perpignan.

Document 1. Le difficile franchissement routier des Pyrénées

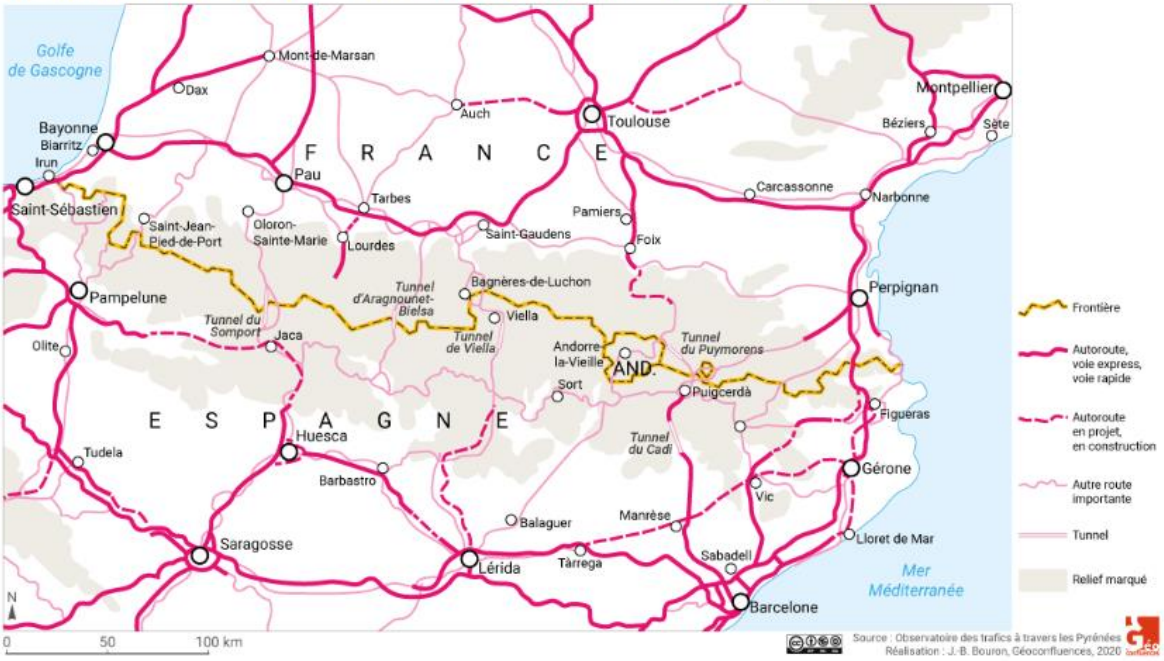


FIGURE 6 – LES ROUTES DES PYRÉNÉES. SOURCE : LAURENT GATINEAU « EFFET DE FRONTIÈRE ET CORRIDORS EUROPÉENS, QUELLES ÉCHELLES DE CONNEXION POUR LES TERRITOIRES PYRÉNÉENS ?», GÉOCONFLUENCES, 2020.

La carte ci-dessous montre que le passage des Alpes est bien moins important car de nombreuses personnes passent la frontière allant de la France à l'Espagne où pour aller en Andorre afin de faire des achats. En effet, nous pouvons constater une différence de près de 2 millions de véhicules entre les Alpes et les Pyrénées. C'est pour cela, que nombreuses infrastructures sont construites afin de remédier à la forte demande de flux. Des autoroutes, des tunnels ou une ligne de LGV sont créés par exemple.

Carte 1 : points de passage principaux aux frontières françaises dans les Alpes et les Pyrénées et flux de poids lourds correspondants

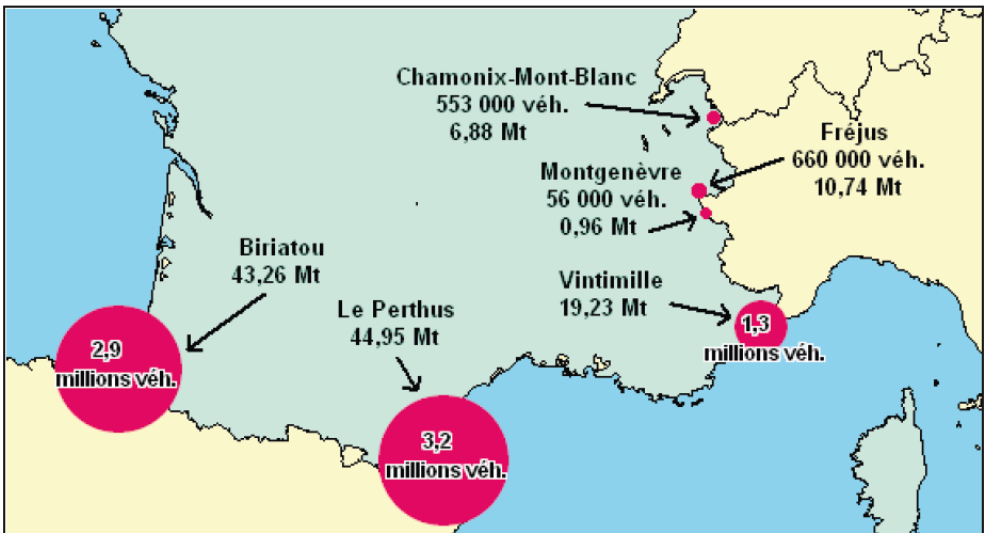


FIGURE 7 – POINTS DE PASSAGE PRINCIPAUX AUX FRONTIÈRES FRANÇAISES DANS LES ALPES ET LES PYRÉNÉES. SOURCE : ''LES PYRÉNÉES DEUX FOIS PLUS TRAVERSÉES QUE LES ALPES FRANÇAISES PAR LES POIDS LOURDS'', CGET 740, MARS 2016.

Cette frontière a donc été l'objet d'un premier projet transfrontalier de LGV en montagne inauguré bien avant celui encore en cours de travaux du Lyon Turin étant donné l'enjeu de connecter l'Espagne à la France et à l'UE. L'exemple de la Ligne à Grande Vitesse Sud Europe Méditerranée entre la France et l'Espagne montre parfaitement l'implication de l'Union Européenne pour limiter l'effet frontière entre ses pays membres. Pour ce faire, le projet est de construire un tunnel de 8 km au Perthus afin qu'une ligne ferroviaire puisse voir le jour. "*En 2007, la réalisation du tunnel du Perthus est achevée, élément incontournable de la jonction au niveau de la frontière. Parallèlement, un an plus tard, la ligne tren de alta velocidad (TAV) Madrid – Barcelone est déjà effective*" (Sophie Masson et Adenane Djigo 2015)[50]. Toujours en s'appuyant sur le même article, ce tunnel à permis l'ouverture de la ligne Figueres-Perpignan (longue de 44 km) qui permet de relier Barcelone à Paris, ainsi que Madrid et à Paris. Ce projet étant dans un premier temps une réalisation faite par des acteurs privés de concessions. Toutefois, la nouvelle ligne ne remporte pas autant de succès que prévu ce qui entraîne un manque de rentabilité et donc du contrôle des Etats français et espagnols. Cela signe ainsi un partenariat public privé.

FIGURE 8 - LIGNE LGV : LE CAS DE LA LGV PERPIGNAN-BARCELONE. SOURCE : SOPHIE MASSON ET ADENANE DJIGO, « GRANDE INFRASTRUCTURE DE TRANSPORT, COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE ET CONFLITS : LE CAS DE LA LGV PERPIGNAN – BARCELONE », SUD-OUEST EUROPÉEN, 40 | 2015, 27-41.

La carte (figure 8) montre que ce projet est non pas seulement de relier Barcelone et Perpignan, mais de rejoindre la desserte principale c'est-à-dire la LGV reliant Paris. Le projet d'une ligne

[50] Sophie Masson et Adenane Djigo, « *Grande infrastructure de transport, coopération transfrontalière et conflits : le cas de la LGV Perpignan – Barcelone* », *Sud-Ouest européen*, 40 | 2015, 27-41.

ferroviaire émerge au cours des années 1990 et est achevé totalement en 2013. En effet, dû à la situation politique de l'Espagne qui l'a laissée longtemps à l'écart du reste du réseau ferroviaire européen, il existe une différence technique entre les systèmes ferroviaires de part et d'autre de la frontière, ce que Djigo et Masson développent dans leur article[51] : ''*ces derniers ont longtemps été marqués par une rupture ferroviaire frontalière (Beyer et Gimenez-Capdevila, 2011) qui imposait une rupture de charge, due principalement à des écartements différents du réseau ferroviaire de chaque côté de la frontière, mais aussi liée à des différences d'électrification, de longueur maximale des trains, de signalisation''*. Le projet de LGV est tout d'abord un projet porté par l'Union Européenne. La politique des transports de l'UE prévoit notamment la mise en place et l'élargissement d'un vaste réseau ferroviaire, routier et fluvial nommé RTE-T qui traverse tout l'ouest de l'Europe et relie les pays scandinaves au sud de l'Espagne. La portion de la ligne LGV qui vient notamment traverser l'espace transcatalan a donc pour but de raccorder l'Espagne au reste du réseau ferroviaire européen. La mobilité transfrontalière, ici en œuvre au sein de la frontière franco-espagnole, sert à mieux intégrer un espace à l'ensemble européen alors même que cet espace en fait d'ores-et-déjà partie sur le papier. De plus, la ligne à grande vitesse permet de raccourcir le temps de voyage entre deux métropoles comme Barcelone et Paris, par exemple, puisqu'elle offre un gain de temps de 4 heures par rapport à l'ancien moyen de transport ferroviaire -le train de nuit Talgo- entre l'Espagne et l'Hexagone[52]. Cela offre donc une plus grande interconnectivité entre les différentes métropoles européennes, que ce soit au niveau de la circulation des marchandises, des capitaux ou des personnes.

La mise en place de la LGV Sud Europe Méditerranée mobilise également d'autres acteurs, notamment au niveau régional et départemental. Néanmoins, quelques années après l'ouverture de la nouvelle LGV, on peut constater que ce projet ambitieux n'a pas réellement tenu ses promesses au niveau économique. Finalement, l'importance qu'auraient dû prendre les villes situées sur le tracé de la LGV grâce au développement de la mobilité transfrontalière n'a pas eu lieu, la volonté de ces villes n'a pas abouti, Perpignan comme Gérone ne deviennent des villes de tourisme mais restent des villes étapes. Les passages entre Perpignan et Barcelone sont réduits comme le montre l'extrait de courrier de Louis Aliot (maire de Perpignan) pour Jean Pierre Farandou (PDG de la SCNF)[53] : "*La situation s'aggrave pour une ligne déjà sous-exploitée à ce jour. Lors de son ouverture, une dizaine d'aller-retour journaliers était programmée. Le compte n'y est pas. La nouvelle réduction de la ligne trahit davantage les belles promesses initiales. Avec une liaison Perpignan-Barcelone en 1h20 au lieu des 44 minutes prévues initialement, et surtout aucun aller-retour possible dans la même journée, il est difficile d'y voir une quelconque volonté de développer économiquement le territoi*re". Ce courrier est écrit après la décision de réduire les trajets avec 2 allers-retours quotidiens. C'est pour le maire de Perpignan, une décision de la SNCF qui nuit totalement aux ambitions qui à l'origine n'étaient pas assez exploitées. Le but n'est pas seulement économique mais également d'accroître le rayonnement de villes comme Gérone, Perpignan ou même encore de cet espace transcatalan. Il apparaît que le projet visait principalement à une échelle européenne ou nationale plutôt qu'à une échelle locale. L'objectif principal était de relier Paris à Barcelone dans une logique métropolitaine, tandis que des villes comme Perpignan et Figueras étaient reléguées au second plan. Ces deux dernières villes étaient simplement des villes-étapes, elles n'ont pas obtenu le rayonnement touristique attendu Le deuxième objectif était de permettre le

[51] Adenane Djigo et Sophie Masson, « *La coopération de proximité à travers les réseaux interrégionaux : la LGV franco-espagnole, outil de l'émergence d'une gouvernance transfrontalière ?* », *Revue Géographique de l'Est* , vol.55, n°3-4, 2015.

[52] *Ibidem*.

[53] Fabrice Dubault, ''*Ligne TGV Perpignan/Barcelone : 2 fois moins de trains directs à partir du 11 décembre*'', article paru le 25 octobre 2022 sur le site de France Info.

transport de marchandises en utilisant des trains de gabarit international à partir du port de Barcelone, mais le trafic était faible avec seulement 3 trains par jour[54]. C'est donc un exemple d'échec d'un partenariat public privé.

En soi, la construction de divers axes de communication est l'un des facteurs qui permet cette défrontiérisation et donc de faciliter la libre circulation des biens et des personnes. L'Union Européenne a une volonté de "supprimer" la frontière, du moins d'en faire simplement une entité politique, historique mais d'augmenter les échanges sans grandes restrictions. Le cas de la LGV montre qu'un projet de coopération transfrontalière ne connaît pas forcément le succès escompté par manque d'investissement ou encore de passages réguliers. De nos jours, cette ligne de TGV est réduite de moitié par manque de trafic.

4. La refrontiérisation de cette frontière transcatalane ?

Cependant, depuis le début des années 2010, on observe un processus de refrontiérisation des frontières intérieures et extérieures de l'Union Européenne afin de mieux contrôler les flux de personnes dans le cas de la crise migratoire ou la crise sanitaire. Cet exemple est développé par Michel Foucher dans son ouvrage *Le retour des frontières,* où il décrit la réaction des pays de l'Union Européenne afin d'enrayer la pandémie. L'auteur cite ''*35 frontières à l'intérieur de l'Union européenne ont été fermées et 10 autres soumises à un filtrage sanitaire*''[55]. L'auteur explique que l'on a assisté à un réinvestissement des frontières intérieures entre les différents pays de l'UE dans le cadre de la crise sanitaire. Par exemple, les contrôles sanitaires qui ont été mis en place de part et d'autre des pays européens ont participé à ce renforcement des frontières internes dont la tendance avait pourtant été à l'effacement tout au long de la construction européenne[56]. Mais comme l'écrit Michel Foucher, en ce qui concerne ces frontières extérieures, ''*l'enjeu a été de trouver une gestion harmonisée du rétablissement des contrôles sanitaires, qui ont été établis par 27 pays*''[57]. Alors que les États européens doivent mettre en place un renforcement des frontières afin de limiter la propagation de la pandémie, on constate en parallèle que des efforts sont également faits afin de minimiser les contraintes liées à la réapparition de ces frontières. De plus, les frontières extérieures de l'UE et de l'espace Schengen ont été également restreintes temporairement sur 30 États européens afin de réduire les interactions européennes avec d'autres continents (notamment l'Amérique du Nord, l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, la Russie), puisqu'il avait été observé que ces lieux d'échanges étaient également les zones où l'apparition du SARS-coV-2 s'était fait le plus ressentir, et ainsi limiter la propagation du virus[58]. La délivrance des visas a été suspendue, et les frontières aéroportuaires ont également été fermées[59]. Michel Foucher[60] a publié dans son ouvrage une carte retraçant la situation sanitaire au niveau de la frontière. Dans cette carte apparaissent les pays ayant été à l'initiative de la fermeture de leurs frontières dont l'Espagne en fait partie. Un tracé a été réalisé des pays appartenant à l'Union Européenne et de l'espace Schengen dont la France et

[54] Canal blog (http://raildusud.canalblog.com/archives/2021/01/09/38720711.html).
[55] Michel Foucher, *Le retour des frontières*, CNRS Editions, Paris, 2020.
[56] Michel Foucher, "*La réaffirmation des frontières en Europe et dans le monde"*, « La pandémie de Covid-19, regards croisés de géographes », *Géoconfluences*, mai-ouest.
[57] Ibidem.
[58] Ibidem.
[59] Ibidem.
[60] Michel Foucher, *Le retour des frontières,* CNRS Editions, Paris, 2020.

l'Espagne et partie. L'exemple est réalisé à partir de la situation de mi-avril, les pays membres ferment leurs frontières pour une durée de 30 jours.

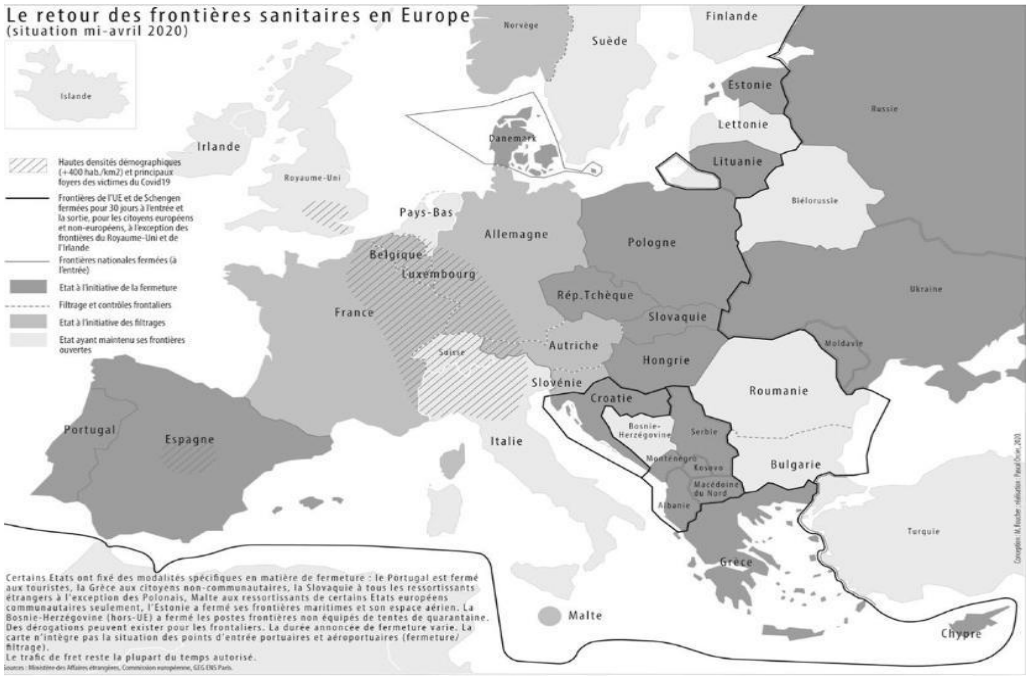


FIGURE 9 – LE RETOUR DES FRONTIÈRES SANITAIRE EN EUROPE. SOURCE : MICHEL FOUCHER, LE RETOUR DES FRONTIÈRES, CNRS EDITIONS, PARIS, 2020.

Pour l'Espagne en 2020 comme l'indique l'article paru dans Actu.fr: "Ne peuvent ainsi entrer en Espagne que les résidents, les travailleurs transfrontaliers, les professionnels du secteur sanitaire et gériatrique qui vont exercer leur activité, ainsi que les cas de force majeure ou de situation de nécessité."[61] De par ce contexte sanitaire, l'Union Européenne a dû réinvestir ses limites extérieures comme intérieures tout en essayant de maintenir une politique d'ouverture des frontières, conformément au principe de libre circulation de ses membres.

Cette forme de refrontiérisation ne touche pas que le contexte sanitaire d'un pays ou du monde tout entier. La fonction de frontière sert également à se protéger de l'autre, elle se ferme ou se referme si des tensions existent au sein d'un pays. En France, le président Emmanuel Macron en visite au Perthus -ville frontière à proximité de Céret présent sur la figure 3- annonce redoubler les forces de l'ordre aux abords de la frontière afin de veiller aux migrants clandestins, aux terroristes : total 2400 à 4800 policiers[62]. Le 11 janvier les restrictions s'accentuent car 5 points de passages frontaliers sont fermés. En se référant à la carte nous pouvons voir que 2 en Cerdagne sont fermés aux abords de Puigcerdà, les trois autres sont fermés à Coustouges, Coll de Manrella et le col de Banyuls.

[61] Quentin Marais, Coronavirus. *Restrictions d'accès en Espagne et en Andorre : "une nouvelle prorogation n'est pas à exclure*", Actu.fr, 6 mai 2020.
[62] François David, "*Depuis le Perthus, Emmanuel Macron annonce un doublement des forces de contrôle aux frontières*", le 5 novembre 2020, France Bleu Roussillon.

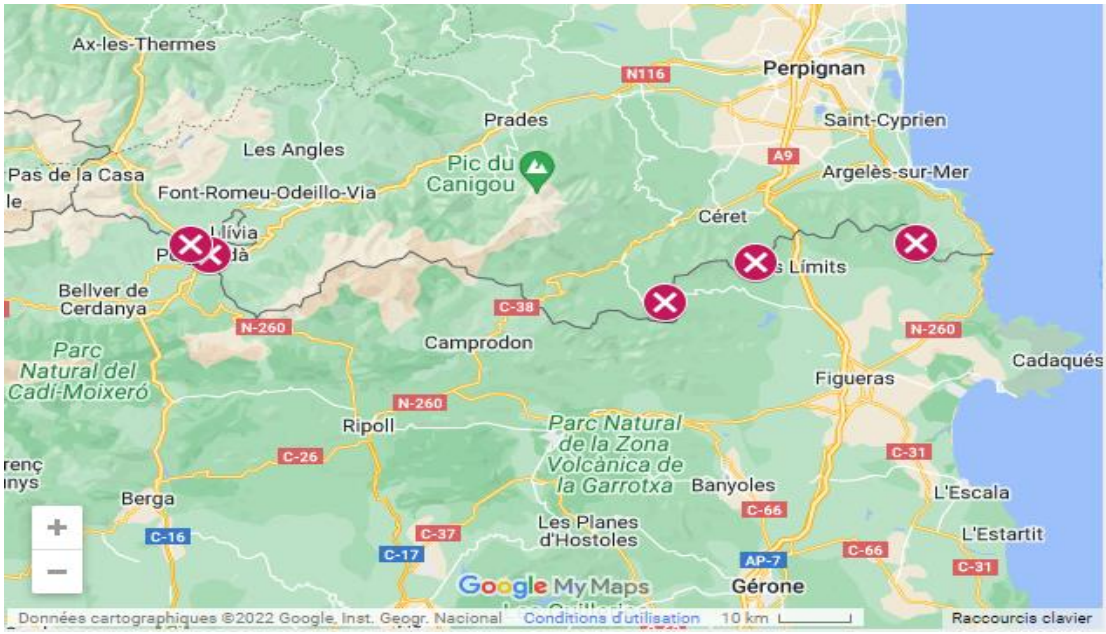


FIGURE 10- LES POINTS DE FERMETURE DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES. SOURCE : ARMELLE GOYON, ‘‘FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE : RÉOUVERTURE DU POINT DE PASSAGE AUTORISÉ DE COUSTOUGES DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES’’, 3 MAI 2021, FRANCE INFOS OCCITANIE.

Coustouges est le premier à rouvrir après quelques mois[63], c’est un avantage pour les habitants, car ils se retrouvent avec des grands plots qui barrent leur passage habituel pour se rendre en Espagne. Les autres restent quant à eux fermés, ce qui procure la colère des acteurs à l’échelle locale mais également des acteurs à l'échelle de l’Europe comme le député européen François Alfonsi qui trouve que fermé un col comme celui de Banyuls fait perdre l’identité d’une région à vocation transfrontalière[64]. En effet, près de deux ans plus tard, ce dernier est toujours fermé par d’énormes rochers qui empêchent ses habitants de traverser ce col. La fermeture de celui-ci entraîne de grosses contestations, pour les locaux cela aggrave l’économie locale car il y a moins de passage. La volonté de personnes ayant toujours connu cette frontière ouverte réside dans le titre de l’association qui est créée “Albère sans frontière”[65], cette dernière tire son nom du massif montagneux, où le col de Banyuls se situe. Sur 5000 habitants de la commune, c'est un tiers de la population qui veut la réouverture de sa frontière. C’est un col avec une histoire particulière : traverser cette frontière était pour beaucoup un signe de liberté pour fuir un régime politique oppressif : “*Situé sur les « chemins de la liberté », le col de Banyuls incarne une tradition de passage ancien. On y croise des monuments à la mémoire des Espagnols qui ont fui Franco au moment de la Retirada, ou de ceux qui font le chemin en sens inverse pour fuir les nazis.*”[66] En d’autres mots, le passage de certains points frontaliers dans les Pyrénées Orientales montre que la fermeture d’une frontière dépend du contexte du pays en question. Mais cela n’est pas toujours bien perçu, certains considèrent la frontière comme un symbole de liberté, de passages quotidiens et attendent également certains revenus grâce à ses passages.

[63] Armelle Goyon, ‘‘*Frontière franco-espagnole : réouverture du point de passage autorisé de Coustouges dans les Pyrénées-Orientales’’*, 3 mai 2021, France Infos Occitanie.
[64] Olivier Got, ‘‘*Pyrénées-Orientales - Réouverture du col de Banyuls-sur-Mer : un eurodéputé français portera le dossier à Strasbourg”*, 14 novembre 2022, L’Indépendant.
[65] Julia Pascual, ‘‘*Sur la route du col de Banyuls-sur-Mer, la colère monte contre la fermeture de la frontière’’, 7 novembre 2022,* Le Monde.
[66] Ibidem.

La frontière fluctue, elle se frontiérise, défrontiérise voire se refrontiérise, selon les attentes d'un ou plusieurs pays mais également d'un contexte national politique, sanitaire, migratoire. L'Europe, du moins les pays membres de l'Union Européenne et de l'Espace Schengen ont une volonté de discontinuité spatiale et sociale. Cette discontinuité n'est pas homogène, mais le fait d'appartenir à cette entité socio-économique et politique permet de compenser les différences, d'essayer de tendre vers un équilibre commun. La région transcatalane n'échappe pas à ces caractéristiques, durant certaines périodes historiques -par exemple la Retirada, cette frontière s'ouvre ou se ferme. On peut également citer un autre moment de fermeture de la frontière lors de la crise du Covid, ou encore pour contrôler les migrations clandestines. Cependant, la majeure partie du temps depuis l'intégration de l'Espagne dans la Communauté Économique Européenne -puis l'Union Européenne- sa relation avec la France tend vers la coopération afin de faire d'un simple espace frontalier, une région transfrontalière à part entière.

Conclusion - Partie I : Frontiérisation, défrontiérisation de l'espace transcatalan

Vivre proche d'une frontière dépend de son organisation et de sa construction. Selon certains facteurs elle peut être une zone régie sous une véritable coopération. L'espace transcatalan est un exemple qui illustre parfaitement l'ambiguïté de l'ouverture de la frontière. En effet, c'est une zone qui a permis d'accueillir certaines populations, notamment du côté français pour les Espagnols pendant la *Retirada,* lorsque la frontière est perçue et conçue comme un véritable refuge. Ce refuge est la dernière porte de sortie pour des populations voulant fuir un régime oppressif. De plus, l'ouverture de cette frontière, la défrontiérisation, est valable grâce à l'entité politique et économique de l'Union Européenne mais également à l'espace Schengen. La politique européenne prône cette ouverture et met en œuvre des outils et acteurs pour servir cette cause. L'organisation du territoire catalan s'appuie sur des institutions à l'échelle européenne basées de part et d'autre de la frontière, ce qui lui permet en quelque sorte de transcender cette notion de frontière-coupure, notamment dans le cadre du phénomène de la mobilité transfrontalière. Elle dépend d'un bon contexte sanitaire par exemple, mais elle peut se réguler en cas de crise migratoire forte avec l'arrivée de migrants clandestins. L'espace transcatalan se construit également autour de notions telles que la gouvernance. Plusieurs acteurs comme le Gouvernement européen de coopération territoriale, qui en tant qu'outil et acteur transfrontalier met en place des systèmes permettant l'ouverture de cette frontière. Le cas de l'hôpital de Cerdagne montre l'importance d'une collaboration inter-frontières. Cela ne s'arrête pas seulement à une volonté de financement mais de création régionale à proprement dit avec cet aspect social qui l'entoure. Cette gouvernance transfrontalière établit des objectifs comme le fait de rendre accessible le passage de cette frontière. Le passage peut se faire de manière sociale avec des échanges mais également physique avec la mise en place d'axes de communication. Malgré le fait que la LGV entre Perpignan et Barcelone ne soit pas un franc succès, cela évoque tout de même l'objectif de discontinuité spatiale des deux Catalognes. Tout comme la création de tunnels comme celui de Puymorens ou encore celui du Perthus. Vivre aux abords d'une frontière appartenant à l'Union Européenne permet une volonté d'unité régionale dans des zones frontalières comme celle longeant les Pyrénées Orientales et la Catalogne du Nord. Les acteurs locaux ou européens réinterprètent la frontière à travers le développement d'une politique commune et de financement. Toutefois, la réinterprétation de cet espace frontalier permet de créer une région transfrontalière à part entière. Cependant celle-ci ne se fait pas seulement des facteurs purement d'organisation mais sur d'autres facteurs plus importants car ils impliquent le développement de la région en tant qu'unité transfrontalière.

Partie II. D'un espace frontalier à une région transfrontalière : vivre la frontière

La limite entre un espace frontalier et un espace transfrontalier se produit, selon Anne Laure Amilhat Szary[67], "*quand la ligne séparatrice ne prétend plus bloquer les pratiques et le sentiment d'appartenance".* Cette définition se rejoint avec celle du site Géoconfluence[68] : "*Au sens fort, l'adjectif transfrontalier caractérise au contraire le développement d'un phénomène qui transcende la discontinuité politique. Il donne naissance à une entité nouvelle, qui intègre dans un même ensemble des entités autrefois séparées*''. En somme, c'est un territoire au niveau local avec une forte appartenance patrimoniale dont la population se déplace entre les deux pays tant pour se divertir, que consommer ou encore pour travailler. Grâce aux travaux de recherches de Christophe Sohn, spécialiste des territoires transfrontaliers, nous pouvons constater qu'une région transfrontalière s'apparente à une frontière ressource, c'est-à-dire une frontière qui "*offre de nouvelles opportunités pour les villes et les régions urbaines frontalières de renforcer leur position au sein des réseaux de l'économie globalisée et d'affirmer leur autonomie en tant qu'entité régionale transfrontalière*"[69]. La frontière est une discontinuité spatiale héritée de différences économiques, culturelles ou politiques entre les pays. Si nous prenons le cas de la Saar-Moselle, les Français utilisent la frontière comme ressource en trouvant du travail au-delà de la frontière, en Allemagne. Cependant pour ce qui est de la zone transcatalane, la discontinuité concerne surtout la rente différentielle entre l'Espagne et la France : les Français viennent profiter des bons plans[70] en achetant des cigarettes, alcools, produits de beauté, etc. Mais outre la sphère économique, cela concerne d'autres flux comme les échanges sociaux ou encore les liens culturels. La frontière entre l'Espagne et la France est caractérisée par son riche passé historique et par sa connexion à la Catalogne, ainsi que par son importance pour la culture catalane. Le dynamisme de celle-ci s'est d'ailleurs forgé autour de cette identité catalane commune, ce que David Giband nomme la "catalanité"[71]. Elle peut se traduire par l'apprentissage de la langue, de traditions communes, d'une organisation spatiale également. La région est caractérisée par des villes frontalières, comme le Perthus et la Jonquère, qui permettent aux Français de faire des achats, ainsi que par des traditions et des célébrations communes qui renforcent les liens entre les habitants et créent un sentiment d'appartenance. De même, les villes ou villages frontaliers d'Andorre bénéficient également de cette frontière comme source de revenus. Pour cela, le développement du tourisme joue un rôle fondamental par exemple. A travers une coopération et un aménagement commun avec comme but le développement du tourisme, pour ces deux États, cela permet de solidifier leur relation. En résumé, nous verrons au cours de cette partie que l'espace transcatalan est une région transfrontalière à part entière.

[67] Anne-Laure Amilhat Szary, *Qu'est-qu'une frontière aujourd'hui ?*, PUF édition, 2015, Millau.
[68] Glossaire de Géoconfluence : "transfrontalier".
[69] Christophe Sohn, *La frontière comme ressource dans l'espace urbain globalisé. Une contribution à l'hypothèse de la métropole transfrontalière*, 2012.
[70] Sophie Avarguez et Aude Harlé, « *« Consommer » à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan* », Territoire en mouvement. Revue de géographie et aménagement, 2016.
[71] David Giband, *« L'espace « transcatalan » en question* », Sud-Ouest européen, 28 | 2009, 1-4.

1. Une frontière ressource : le cas du Perthus et de la Jonquère

Le Perthus et la Jonquère sont l'un des centres de consommation des habitants des Pyrénées-Orientales. Nombreux sont ceux qui passent la frontière chaque jour afin d'aller y faire des achats pour leur quotidien. Leur fonction est, de nos jours, totalement économique. Ces deux villes se situent à 5 km l'une de l'autre. Elles sont accessibles par la nationale en passant par Le Boulou, la Jonquère étant également accessible par autoroute. Pour donner un exemple en s'appuyant sur *L'observatoire des trafics dans les Pyrénées,* le trafic moyen du passage de la frontière par l'AP-7 est de plus de 32 000 personnes par jour dont une partie s'arrête pour faire leur achat de biens ou de prestations dans la zone de la Jonquère. Le Perthus et la Jonquère se situent à proximité l'une de l'autre comme l'indique la carte de Sophie Avarguez et Aude Harlé[72]. Les deux communes sont annotées comme étant des communes frontalières.

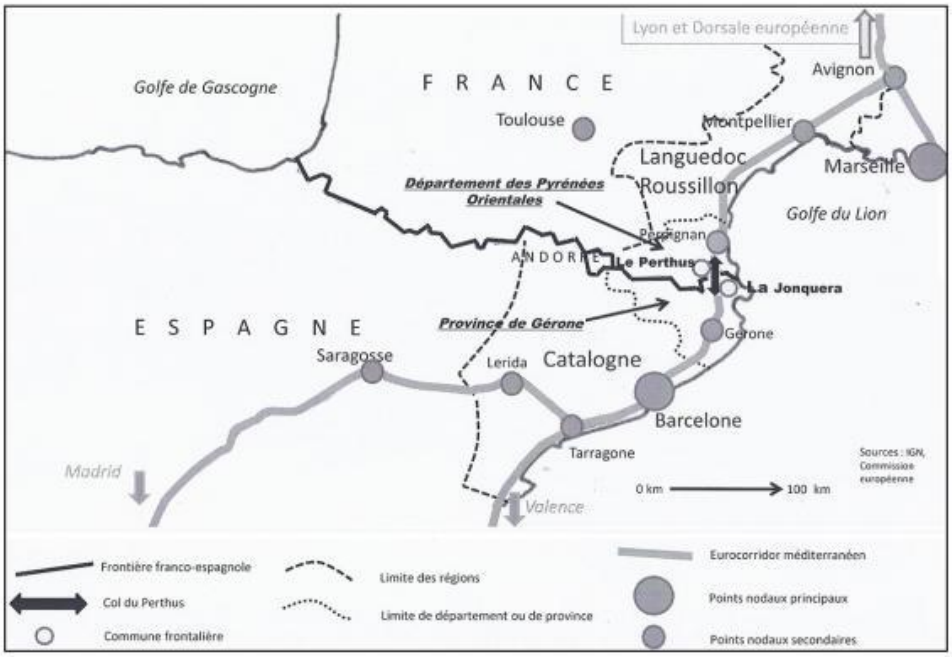


FIGURE 11- DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE TRANSCATALANE. SOURCE : SOPHIE AVARGUEZ ET AUDE HARLÉ, « « CONSOMMER » À LA FRONTIÈRE : USAGES ET PERCEPTIONS EN TERRITOIRE CATALAN », TERRITOIRE EN MOUVEMENT. REVUE DE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT, 29 | 2016.

Comme le décrit Christophe Sohn[73], la frontière peut être une ressource, tout cela dépend de l'apport de celle-ci : qu'elle soit une rente de position, différenciée ou encore comme lieu d'hybridation. Elle est perçue comme étant une opportunité à travers ses différences de prix qui permettent aux personnes de faire des économies (C. Sohn 2022). Christophe Sohn[74] parle de "valorisation", c'est-à-dire qu'en soit, plus une frontière est ouverte, plus les acteurs peuvent faire en sorte que les désavantages deviennent des avantages. La description faite par Christophe Sohn peut s'assimiler à la fonction de ressource que les sociologues Aude Harlé et Sophie Avargez définissent dans leur article ‘‘« Consommer » à la frontière : usages et

[72] Sophie Avarguez et Aude Harlé, « « *Consommer » à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan »*, Territoire en mouvement. Revue de géographie et aménagement, 29 | 2016
[73] Christophe Sohn, *La frontière comme ressource dans l'espace urbain globalisé. Une contribution à l'hypothèse de la métropole transfrontalière*, 2012.
[74] Christophe Sohn, « La frontière comme ressource : vers une redéfinition du concept », *Bulletin de l'association de géographes français*, 99-1 | 2022, 11-30.

perceptions en territoire catalan''[75]. La frontière franco-espagnole crée des opportunités à travers "*des écarts de prix ou de coûts qui sont à l'origine d'*« *économies d'arbitrage » ou des divergences dans la disponibilité, l'offre ou la demande qui encouragent des activités*."[76]. L'avantage de cette ouverture de la frontière est ce que Isabelle Joumard[77] nomme "un régime « transitoire » dual", en d'autres termes c'est le fait qu'il n'y ait pas de taxation par rapport aux achats faits au sein des pays membres de l'Union Européenne. Par exemple, une personne peut acheter des cigarettes, des produits de beauté ou encore des vêtements tout en passant de l'Espagne à la France sans avoir de coût douanier supplémentaire.

Pour les habitants des Pyrénées-Orientales, il est habituel d'aller faire ses achats et consommer près de la frontière. Selon la mission d'accompagnement de l'espace catalan transfrontalier et d'une étude de CCI des Pyrénées-Orientales[78], l'Espagne -ici la Catalogne sud- perçoit de l'aire urbaine de Perpignan 3,7 millions d'euros de chiffre d'affaires pour tout ce qui est alimentaire, et 27 millions d'euros pour ce qui est non alimentaire. Les destinations pour ces achats sont souvent le Perthus et la Jonquera. L'attractivité des deux villes-frontières tourne autour du commerce, nombreux sont ceux qui viennent acheter spécialement de l'alcool ou du tabac. Dans l'Union Européenne, l'Espagne est le pays où acheter des cigarettes est le moins cher. Comme le précise Aude Harlé et Sophie Avarguez, avant l'entrée de l'Espagne dans la Zone Économique Européenne (1992), l'activité de la Jonquère était spécialement douanière et transitaire, ce qui fait qu'en 1993 avec l'ouverture de la frontière espagnole l'économie locale va essentiellement se tourner autour de construction commerciale, en 2022 il y a plus de 400 points commerciaux dans cette même ville. A travers leurs entretiens les sociologues laissent penser que les plus grandes zones commerciales (Gran Jonquera) sont destinées directement aux Français, étant donné que les habitants de la Jonquera préfèrent les commerces dit de proximité. Cependant ces villes frontières ne sont que des points de vente pour les frontaliers, quand ils se rendent dans ces lieux, ils ne se considèrent ni en Espagne ni en France. Ils sont souvent considérés comme des points de vente, où l'on ne peut pas faire de tourisme. En effet, c'est une ville ayant peu de qualités architecturales mais beaucoup de points commerciaux tels que les hôtels, les services de restauration, etc. Les habitants de l'agglomération perpignanaise n'y vont qu'une demi-journée voire une journée entière mais pas plus, ils font la plupart du temps l'aller-retour. Le fait que la Jonquera ou le Perthus soient des villes-frontières commerciales crée des milliers de passages, notamment l'été lorsque des touristes séjournant dans les Pyrénées-Orientales se réservent une journée durant leurs vacances pour faire leurs provisions et ainsi les ramener dans leurs domiciles familiaux à la fin des vacances. Pareillement à la consommation aux abords de la frontière, les touristes ou frontaliers viennent également pour le plaisir personnel en consommant dans des zones de clubs dédiés à la prostitution. La Jonquera est connue comme étant le lieu de toutes les tentations, la prostitution en club étant légale en Catalogne, nombreux sont ceux venant en profiter et également faire la fête. La consommation en club rejoint parfaitement celles établies auparavant -produits de beautés, alcool, cigarettes- . La prositution prend de l'ampleur sans atteindre évidemment l'ampleur du trafic de cigarettes. Les différences que nous pouvons constater entre l'Espagne et la France, créent cette frontière socio-économique tant par les

[75] Sophie Avarguez et Aude Harlé, « « Consommer » à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan », *Territoire en mouvement. Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 25 juin 2015.

[76] Christophe Sohn, « La frontière comme ressource : vers une redéfinition du concept », *Bulletin de l'association de géographes français*, 99-1 | 2022, 11-30.

[77] Isabelle Joumard, « *Les systèmes fiscaux des pays de l'Union européenne* », *Revue économique de l'OCDE*, 2002/1 (n.34), p. 97-164.

[78] Mission Operationnelle Transfrontaliere, Universitat de Girona, 2008, Livre Blanc de l'Eurodistrict, ''Pour un avenir transfrontalier''.

services que la Jonquera ou encore le Perthus proposent ou par les prix attractifs. Cela permet donc de créer une forte attractivité commerciale dont le rayonnement s'étend au-delà des Pyrénées-Orientales, et qui crée de nombreux passages de la frontière. La Jonquera a su exploiter au mieux sa proximité avec la frontière en exploitant diverses ressources, comme le centre commercial La Gran Jonquera. Le Perthus, quant à lui, a bénéficié de la proximité de la frontière avant même l'entrée de l'Espagne dans l'Union Européenne, en devenant un lieu de tourisme et de consommation. La Jonquera n'est toutefois pas le seul lieu de consommation.

Une région transfrontalière se construit autour de différents facteurs, la frontière ressource est un moyen d'essayer de tendre vers un équilibre sans que l'une ou l'autre soit totalement déséquilibrée. Nombreux sont les passages au-delà de la frontière française pour des prix plus attrayant. Les locaux considèrent la Jonquère comme une zone commerciale et non comme une commune à proprement dit. La traversée de cette frontière est dans la conscience sociale totalement inexistante. En effet, pour les locaux, ceci n'est pas franchir une frontière mais simplement de se rendre aux rendez-vous pour consommer. Aude Harlé et Sophie Avarguez appuie cet argument en montrant quelques idées reçues par les habitants de ces frontières : ''*Les phrases du type « moi je n'y resterais pas toute une journée » ou « il n'y a rien d'autre à faire là-bas » sont récurrentes dans les discours et montrent que cet espace ne peut être pensé dans un registre autre que celui de la consommation : il s'agit bien de passer, d'acheter puis de repartir, on y fait « un aller-retour*''[79]. Le fait que la frontière soit quasi-inexistante dans les discours prouve bien l'existence d'une région transfrontalière.

Dans cette logique de frontière-ressource, l'Andorre est également un pôle économique important. Ce pays reçoit beaucoup plus de personnes venant consommer que le Perthus ou la Jonquera. En effet, comme le précise Jean Bécat, ''*L'économie andorrane dépend principalement d'un secteur, le commerce, fondé sur des importations le plus souvent en régime de franchise, sur une demande extérieure et sur une différence de prix des marchandises par rapport aux Etats voisins*''[80]. Pour favoriser ces échanges, l'Andorre doit être régie sous une ordonnance particulière car elle n'appartient pas à l'Union Européenne. L'Andorre s'associe en 1996 à l'Union Européenne, la spécificité de cet accord est le développement du secteur tertiaire et du libre-échange entre ses deux entités. En effet, de nombreuses personnes viennent en Andorre afin de pouvoir faire leurs courses et d'acheter des produits à un prix avantageux par rapport à leurs pays respectifs (ici l'Espagne et la France) : parfums, cigarette, essence, alcool, etc. Une zone commerciale est spécifiquement liée à ces enjeux de consommation, et une ville similaire aux caractéristiques de la Jonquera a pu se développer : Le Pas de la Case. Beaucoup de personnes font comme à la Jonquera des aller-retours afin de pouvoir consommer : cigarettes, essences, parfums, alcool. Dans cette commune se crée une véritable identité de consommation : ''*Le sentiment d'identité nationale andorrane régresse au Pas de la Case (Comas, 2002), et une forte segmentation sociale s'installe entre le Pas de la Case et la communauté villageoise d'Encamp, dont une partie considère le Pas de la Case comme un village français plutôt qu'andorran*''[81] . Cet espace se développe comme étant une plaque tournante de l'économie andorrane. Ici, comme le Perthus et la Jonquera, la volonté est de rendre la frontière quasi inexistante afin de favoriser les échanges et l'économie.

[79] Sophie Avarguez et Aude Harlé, « *« Consommer » à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan »*, Territoire en mouvement. Revue de géographie et aménagement, 2016.
[80] Bécat Jean. *L'Andorre, pays catalan d'économie ouverte entre la France et l'Espagne*. In: *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Oue*st, tome 62, fascicule 2, 1991. Andorre. pp. 151-168
[81] Nuria Segués Daina, « *Les relations transfrontalières entre la Principauté de l'Andorre et la France »*, Belgeo, 2015.

FIGURE 12- CARTE DE L'ANDORRE. SOURCE : GÉOPORTAIL

2. Le tourisme, facteur de la création d'une identité commune ?

Les ressources d'une frontière ne se limitent pas qu'à l'économie -ici la consommation de marchandises et de personnes- comme le précise Christophe Sohn : "*Loin de se limiter à la seule sphère économique, les interactions qui sous-tendent l'intégration régionale transfrontalière concernent également d'autres flux et transactions comme les migrations, le tourisme, les échanges sociaux et culturels, les liens institutionnels ou les relations de confiance au niveau politique*"[82]. En effet, en plus d'être un facteur économique important, le tourisme est un élément d'intégration territoriale tant par sa position sociale que son environnement culturel. Le tourisme est également crucial dans une logique de renforcement du dynamisme économique d'un territoire car il génère des emplois directs et indirects, crée des liens sociaux et peut répondre à des inégalités territoriales. L'espace transcatalan bénéficie d'une position privilégiée grâce à sa localisation entre deux zones naturelles est très prisées par les touristes : la Méditerranée et les Pyrénées. Anne Laure Amilhat Szary[83] explique que la frontière peut être réinterprétée, c'est-à-dire qu'elle est aménagée afin de pouvoir en créer un avantage, là où dans un contexte de compétition territoriale, les ressources touristiques sont importantes. Il y a donc beaucoup de demandes de coopération transfrontalière afin de rendre le territoire plus dynamique. Cela permet -en plus de générer une économie locale- de créer des emplois directs et indirect : "*Au total, l'activité touristique représente environ 11 000 emplois, soit 8 % des emplois du département*"[84]. Pour ce qui est du tourisme en Cerdagne, les Pyrénées sont un avantage car leur présence à cheval sur la frontière permet de créer des ressources communes pour la France et l'Espagne comme le précisent Philippe Bachimon, Pierre Dérioz et Mihaela Marc : "*Amorcé à la toute fin du XIXe siècle, le développement touristique en Cerdagne française s'est d'abord déployé à partir de dynamiques exogènes, à l'articulation entre les améliorations successives de son accessibilité et la mise en valeur des différentes*

[82] Christophe Sohn, *La frontière comme ressource dans l'espace urbain globalisé. Une contribution à l'hypothèse de la métropole transfrontalière*, 2012.
[83] Anne-Laure Amilhat Szary, *Qu'est-qu'une frontière aujourd'hui ?*, puf édition, 2015, Millau.
[84] Solène Albert, « *Les stations de montagne des Pyrénées-Orientales face au changement climatique : une transition nécessaire pour un avenir durable ?* », *Sud-Ouest européen*, 51 | 2021, 97-107.

facettes de son potentiel territorial"[85]. Les Cerdagne française et espagnole vont coopérer afin de mettre en valeur cet atout qu'est la montagne à travers le ski par exemple. De nombreuses stations se trouvent dans ces montagnes dont Philippe Bachimon- spécialiste en mutation paysagère- fait un listing : "*Les Pyrénées catalanes totalisent sept stations de ski alpin (dont deux fermées, Le Puigmal et Puyvalador) et une station de ski nordique regroupant les deux sites de la Llose et de Calvet en Capcir*"[86]. La coopération entre les deux Cerdagne se développe autour d'une idée de "neige sans frontière" comme le présente le site des Pyrénées Cerdagne.[87]

FIGURE 13. SOURCE : SITE DES PYRÉNÉES-CERDAGNE : LES-NEIGES-CATALANES.

L'une des particularités du ski est avant tout d'aménager une structure pouvant permettre de faire développer ce tourisme toute l'année comme par exemple l'utilisation des remontées mécaniques qui sont utilisés comme luge d'été durant les beaux jours. Solène Albert[88], spécialiste en aménagement, précise que dans les Pyrénées Catalanes cela permet de maintenir l'offre, et donc de développer le tourisme de pleine nature mais également patrimonial qui peut être présent les quatre saisons. Cela permet également de faire développer les résidences secondaires, "*la résidence secondaire barcelonaise en Cerdagne française représente plus de*

[85] Philippe Bachimon, Pierre Dérioz et Mihaela Marc, « *Développement touristique et durabilité en Cerdagne française* », Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research, 2009,
[86] Philippe Bachimon, Vincent Vlès, Pierre Dérioz. ''*Dans les Pyrénées catalanes, des trajectoires divergentes*''. *Urbanisme, Publications d'architecture et d'urbanisme*, 2018, Réinventer les stations de montagne, 411, pp.45-47.
[87] Pyrénées Cerdagne : https://www.pyrenees-cerdagne.com/la-neige-0/les-neiges-catalanes.
[88] Solène Albert, *Les stations de montagne des Pyrénées-Orientales face au changement climatique : une transition nécessaire pour un avenir durable ?* , Sud-Ouest européen, 51 | 2021, 97-107.

la moitié du stock résidentiel touristique"[89]. Ces Barcelonais sont à la recherche d'un changement de paysage, et veulent passer d'un paysage urbain à quelque chose de plus authentique, de traditionnel. Leur arrivée entraîne donc une urbanisation de ces villes et un étalement urbain. Pierre Bachimon[90] explique que ce nouveau tourisme d'habitat secondaire est dû en grande partie grâce à cette défrontiérisation qui permet des déplacements plus simplifiés. Ce tourisme de masse avantage certaines communes au détriment d'autres, comme le mentionne François Mancebo à une unité urbaine transfrontalière des villes de Puigcerdà et Bourg-Madame : "*il semble que l'on assiste à une recomposition de l'espace cerdan au bénéfice de Puigcerdá. Elle aboutit à l'émergence d'un centre urbain qui draine populations et richesses des communes alentour, pour former ce qui pourrait devenir, avec Bourg-Madame, une agglomération transfrontalière*."[91] Ce nouveau tourisme barcelonais augmente les ressources cerdanes depuis l'ouverture des frontières. Cependant, selon Vincent Vles[92], la question de la crise des sports d'hiver commence dans les années 1990. En effet, à cause du déréglement climatique, les problèmes liés à l'enneigement des montagnes sont de plus en plus fréquents. Toujours en s'appuyant sur Vincent Vles nous pouvons constater que certaines stations ferment comme celle des Puigmal – qui rouvre en 2019 soit six ans après sa fermeture. Il faut ainsi s'adapter et trouver des solutions comme dans un premier temps l'enneigement artificiel des pistes de ski -bien que cette solution soit assez mauvaise pour l'environnement- ou encore des parcours de VTT ou de randonnée.

Toutefois, le rayonnement touristique ne se contente pas seulement des stations de ski, mais comme Masson S. et Djigo A. le mentionnent[93], les acteurs locaux sont également intéressés par la patrimonialisation. En effet, pour attirer ces Barcelonais, les acteurs locaux pensent à des nouveaux points stratégiques. La patrimonialisation en Cerdagne est l'un des autres facteurs d'attractivité pour ce nouveau tourisme. La patrimonialisation est le processus de "création, de fabrication de patrimoine"[94], en soit cela signifie la conservation d'un patrimoine au niveau local, national ou international à travers la création de musées par exemple. "*En faisant advenir de nouveaux objets à l'intérêt des touristes, la patrimonialisation paraît bien dotée d'efficacité pour mettre ou remettre en tourisme des lieux restés à l'écart, ou d'autres devenus partiellement obsolètes*."[95] Ce processus, lié au patrimoine, se met en place tant bien que mal en Cerdagne dans un contexte de compétition territoriale. Des coopérations tentent de voir le jour, des acteurs locaux vont tenter par exemple de mettre en place le projet des Musées de Cerdagne sous le label "MuseuS de Cerdanya", qui représente concrètement la volonté de patrimonialiser le territoire cerdan. Michel Mancebo[96] relate l'historique de la création de ce projet qui voit le jour après que la commune de Sainte-Léocadie décide seule de créer un musée

---

[89]Philippe Bachimon et Pierre Dério, *La résidence secondaire barcelonaise en Cerdagne française. Paradoxes d'un modèle transfrontalier*, Université d'Avignon, UMR Espace-Dev 228 IRD – Montpellier.

[90] *Ibidem*.

[91] Mancebo F. (2000) « *En Cerdagne, des clivages qui relient, des unions qui divisent : réorganisations spatiales et actions transfrontalières en Cerdagne après l'ouverture des frontière*s », in *Revue de l'Economie Méridionale*, vol. 48, n° 192, pp. 441-460.

[92] Vincent Vlès, « Anticiper le changement climatique dans les stations de ski : la science, le déni, l'autorité », *Sud-Ouest européen*, 51 | 2021, 127-139.

[93] Masson, Sophie. Djigo, Adenane. *(2015) Grande infrastructure de transport, coopération transfrontalière et conflits : le cas de la LGV Perpignan – Barcelone*. Sud-Ouest européen.

[94] Glossaire du site géoconfluence: patrimonialisation, Serge Bourgeat et Catherine Bras, décembre 2019.

[95] Marie-Pierre Sol. *La patrimonialisation comme (re)mise en tourisme. De quelques modalités dans les « Pyrénées catalanes »*. *Tourisme et patrimoine*, May 2004, Saumur, France. pp.161-175.

[96] MANCEBO, F., "*MuseuS de Cerdanya : instrumentalisation d'une initiative transfrontalière de valorisation patrimoniale*," GéoProdig, portail d'information géographique.

cerdan afin de préserver le patrimoine de Cerdagne. En parallèle est créé au début des années 1990 un musée similaire à Puigcerdà. L'idée de ce projet est de relier les différents sites culturels et d'en exploiter les bien patrimoniaux sans frontière. L'une des aspirations des deux côtés est d'attirer le financement européen. Au total, "*huit communes de Cerdagne-Capcir, et une commune de Cerdagne espagnole, participent à cette action*"[97] tandis que ces communes prennent en charge une partie du projet, le plus gros financement reste à la charge de 80% par l'Union Européenne (Mancebo[98]).

Officiellement, malgré les financements, ce projet ne voit pas le jour, le président du projet ayant décidé de ne pas aller plus loin pour des raisons administratives. Ces raisons peuvent rester assez floues, mais cet exemple est très représentatif de ce genre de projets de coopération, comme il est également caractéristique de la compétitivité territoriale entre la Cerdagne espagnole et la Cerdagne française, c'est-à-dire que les nouveaux aménagements touristiques doivent prendre en compte l'environnement. Le cas du projet Enllaç reflète parfaitement cette idée. Ce dernier est le développement d'une voie verte reliant la Catalogne du Nord avec la Catalogne du Sud. Le projet suit une logique environnementale développée au sein du programme POCTEFA qui est "*l'acronyme du Programme Interreg V-A Espagne-France-Andorre. C'est un programme européen de coopération transfrontalière créé afin de promouvoir le développement durable des territoires frontaliers des trois pays*"[99]. Le projet est autorisé en 2007 et il se concrétise en 2013. Plusieurs circuits verts -plus de 350 km- sont alors créés afin de découvrir les Pyrénées sous différentes facettes. La carte ci-dessous de la brochure de présentation des itinéraires du département des Pyrénées-Orientales, retrace cette voie verte.

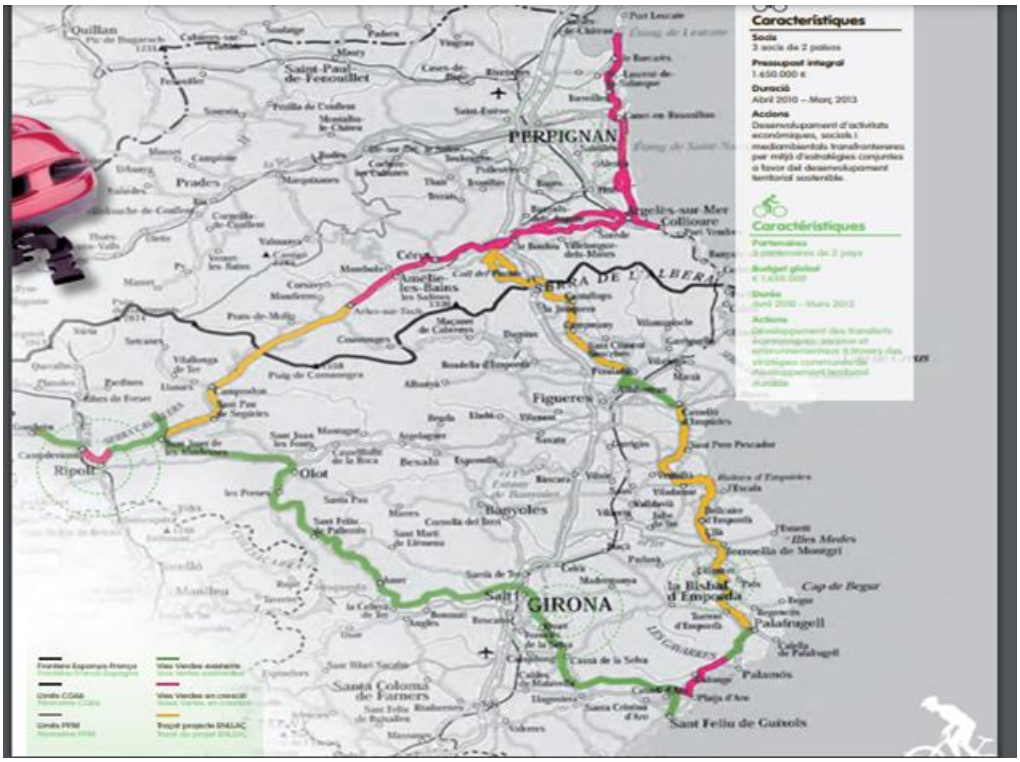


FIGURE 14- BROCHURE DE PRÉSENTATION DES" GRANDS ITINÉRAIRES SUR LESQUELS LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE" SOURCE : SITE OFFICIEL DU DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ORIENTALES.

[97] *Ibidem.*
[98] *Ibidem.*
[99] Définition donnée par le site officiel du programme POCTEFA : https://www.poctefa.eu/fr/programme/quelestpoctefa/

Ce projet Enllac rejoint une voie déjà existante au départ de Saint-Feliv de Guixols, le projet en construction est de lier celle-ci à Palafrugell -que l'on peut voir ici comme point de départ du projet financé par Interreg. Elle rejoint le col du Perthus en longeant la Méditerranée et en passant par Argelès sur Mer. Ces projets permettent d'augmenter le tourisme tout en incluant de nouvelles directives environnementales et permettent alors de développer le rayonnement culturel de cette région transfrontalière en faisant découvrir certaines parties de la région en vélo.

Le tourisme, bien que représentant un veceur de compétitivité territoriale, est également un avantage pour des territoires qui tendent vers une unité régionale. Cette unité est parfois difficile à mettre en place, comme le projet de Musées de Cerdagne. Cependant, des villes frontalières comme Puigcedà et Bourg Madame veulent se placer en tant qu'agglomération frontalière et donc créer des objectifs communs, notamment en faveur du développement de les résidences secondaires dans une logique d'attractivité. La frontière ne devient alors qu'une ligne plus ou moins invisible, afin de permettre une meilleure coopération et de pouvoir augmenter les ressources du territoire à travers le tourisme. L'idée est également de transmettre une culture catalane commune qui est symbolisée par le projet de voies vertes Enllaç, où le touriste pourra à travers des itinéraires voire un patrimoine catalan. Cette région transfrontalière veut ainsi développer une culture patrimoniale commune. Cependant ces projets restent d'ampleur limitée et l'attractivité reste déséquilibrée, elle concerne plus les touristes barcelonais si l'on prend le cas du ski.

3. L'identité catalane d'un territoire transfrontalier

Le dynamisme d'une région transfrontalière est le développement culturel de sa zone à travers une identité commune. L'existence *''d'une culture locale transfrontalière (quand des éléments d'identification communs traversent la ligne, de la langue à l'appartenance ethnique ou religieuse, contribuent à fabriquer un sentiment d'appartenance régional puissant) et celle d'une dynamique portée par les forces du marché*''[100]. L'un des nombreux facteurs de cette espace transcatalan est l'identité catalane qui domine le territoire. Toutefois, l'identité catalane est une notion vague comme le symbolise l'ambiguïté de ce sentiment culturel de cet habitant du village vallespirien de Saint-Laurent-de-Cerdans. Interrogé sur son sentiment d'appartenance entre sa communautés villageoises du Haut-Vallespir (une micro-région de moyenne et haute montagne partageant la même culture catalane que les autres comarques, ou *comarca*, situées du côté espagnol) ou celle de la culture roussillonnaise, culture enracinée au sein de la région Occitanie et donc française, il répond « *c'est difficile ! Je ne ressens pas forcément un attachement identitaire à… dire : moi je suis catalan avant d'être français, je suis français avant d'être catalan… On est d'abord de Saint-Laurent* »[101]. Nous pourrions être étonnés par cette réponse évasive puisque le Vallespir représente pour beaucoup un haut lieu de la préservation des institutions qui perpétuent la transmission des usages catalans. De façon logique, ses habitants devraient alors n'avoir aucun mal à se déclarer catalans avant toute autre appartenance. Cependant, cette notion reste floue, et souvent les facteurs qui poussent ces

[100] Amilhat Szary, Anne-Laure. « La frontière ressource », , *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?* sous la direction de Amilhat Szary Anne-Laure.

[101] Magali Pagès, « *Territoire et identité en Vallespir. La construction et l'expression de l'identité d'une région frontalière à travers l'analyse des fêtes traditionnelles locales* », *Sud-Ouest européen* [En ligne], 2009.

populations à se sentir catalanes ne sont pas clairement définis. De façon simplifiée, c'est un sentiment d'appartenance, l'identité d'un territoire se construit autour de faits sociaux tels le nombre de personnes parlant catalan en territoire français ou encore les fêtes culturelles présentent sur ce même territoire. Sur une enveloppe de 2 400 000 euros de budget alloué par la Région en 2014 aux langues et cultures catalane et occitane, environ 450 000 euros étaient consacrés au développement de la culture catalane, avec d'une part 270 000 euros destinés à ''*l'enseignement et 145 000 euros à la diffusion de la culture catalane*''[102]. Ceci nous éclaire sur les deux vecteurs principaux de l'identité catalane, qui sont dans un premier temps la pratique de la langue et dans un second temps les manifestations culturelles liées à l'expression des traditions catalanes.

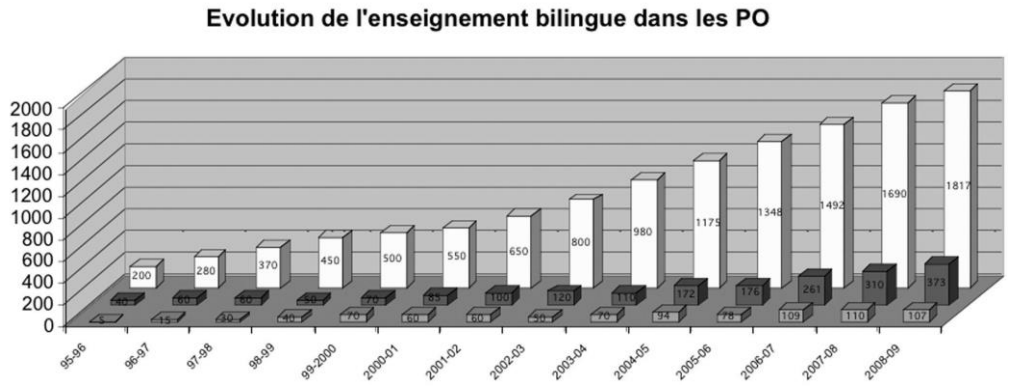


FIGURE 15. L'ENSEIGNEMENT DU CATALAN SOURCE : MARY SANCHIZ ET LUC BONET, « L'ENSEIGNEMENT DU CATALAN EN TANT QUE LANGUE RÉGIONALE EN FRANCE – ÉTAT DES LIEUX 2009 », TRÉMA, 31 | 2009.

Ce graphique nous permet de constater que les effectifs sont en progression constante depuis l'année scolaire 2002-2003, preuve d'un véritable intérêt pour l'enseignement de cette langue au sein de la région des Pyrénées-Orientales. Cela est la preuve de l'importance que revêt la transmission de la culture catalane au sein de cette région. L'enseignement de la langue catalane s'est peu à peu normalisé depuis le début des années 2000, comme l'écrivent Sanchiz et Bonet[103]. Autrefois le choix de l'enseignement du catalan venait s'inscrire dans une démarche politique revendiquant une Catalogne Nord plus indépendante. Mais plus récemment, le choix d'étudier le catalan -soit en suivant un enseignement bilingue français et catalan, soit au cours d'options linguistiques choisies au collège et au lycée- est, selon les auteurs, considéré ''*comme un « plus » dans le cursus scolaire des élèves et non comme une scorie du passé''*. Au sein de la construction de cette identité catalane, il ne s'agit pas seulement de s'assurer du renouvellement de l'apprentissage du catalan au fil des années, mais également de faire rayonner toute la production littéraire historique ou récente ; la mettre en valeur afin de faire vivre la langue catalane. Ainsi, tout un pan de la vie associative catalane est dédié à la mise en place d'activités visant à faire connaître ou faire redécouvrir au public des textes ou auteurs ayant écrit en catalan. C'est notamment le cas du groupe « Coordinadora d'associacions per la llengua catalana » (« CAL ») qui organise tous les ans une manifestation culturelle de

[102] Jordi Gomez, *Coopération transfrontalière et fabrique identitaire : le cas catalan*, sous la direction de Jacques Chevallier, 2015.
[103] Mary Sanchiz et Luc Bonet, « *L'enseignement du catalan en tant que langue régionale en France – État des lieux 2009* », *Tréma* [En ligne], 2009.

promotion de la langue catalane, la « Correllengua »[104]. Originellement située en Espagne, cette manifestation s'est progressivement diffusée dans toutes les régions de langue et de culture catalane. Lors de son déroulement, ce festival regroupe un ensemble d'activités telles que des rencontres avec des auteurs et autrices catalanes, des lectures de textes, des conférences, des tables rondes, etc ; ainsi que des représentations artistiques, tout cela dans le but de rendre accessible et de faire vivre la culture catalane des deux côtés de la frontière.
Nous pouvons également noter des initiatives telles que les publications qui documentent les recherches philologiques et historiques et pour la plupart écrites en catalan elles-mêmes. Par exemple, le « Centre pluri-diciplinari d'Estudis catalans » (''Centre pluri-disciplinaire des études catalanes'') publie la revue scientifique *Aines* ainsi qu'un dictionnaire[105]. Nous pouvons également citer la revue *Terra Nostra* publiée par l'association du même nom, dont les monographies retracent l'histoire de la culture catalane.
Nous pouvons dès lors constater, à ce point de notre étude, que les associations jouent un grand rôle dans la diffusion de l'identité catalane. Comme Jordi Gomez[106] a pu l'écrire, ''le « monde associatif » apparaît comme un des vecteurs privilégiés de la production identitaire''. Elles mettent en place des activités sportives culturelles variées, facteur de rencontres : programmation artistique, promotion d'activités sportives ou encore organisation de fêtes traditionnelles catalanes telles le Comité Arlesenc dels Focs de Sant Joan i de la Flama del Canigó d'Arles-sur-Tech. Il intervient annuellement afin d'organiser la fête de la Saint-Jean[107]. Dans d'autres cas, la construction de cette identité catalane s'opère via la rencontre entre un public d'initiés et de non-initiés à la culture catalane. Pour citer Pagès[108], ''*en dansant la sardane sur la place du village, en interprétant des chants populaires régionaux, en conversant en catalan, les Vallespiriens visent à concrétiser leur sujet transindividuel, représentation symbolique de l'identité culturelle villageoise.*'' Ce qu'elle applique aux habitants du Vallespir s'applique plus généralement à la population catalane unie pour célébrer telle ou telle fête traditionnelle. La perpétuation de pratiques traditionnelles promues par ces associations permet donc de créer ce sentiment d'appartenance au monde catalan. Ce réseau associatif est soutenu au niveau départemental, avec par exemple la création par le Conseil départemental de la "Maison de la Catalanité" située dans la ville de Perpignan[109]. Le site sert notamment de lieu d'exposition, de salle de conférences et de salle de concert. Nous pouvons également citer le système similaire des « Casals », que Gomez définit comme ''u*n lieu de rencontres et de conversations entre militants et acteurs associatifs au cours desquelles initiatives et projets émergent''*[110]. Originellement présentes en Catalogne du Sud, le réseau s'est agrandi jusqu'à compter trois « Casals » au sein des Pyrénées-Orientales, dont une à Perpignan, où le local héberge des associations comme « l'art i la manera » ou encore « fem feina ». Il permet de mettre en relation des groupes qui, chacun à leur manière, agissent pour sauvegarder et diffuser la culture et donc l'identité catalane de part et d'autre de la frontière.

---

[104] Jordi Gomez, *Coopération transfrontalière et fabrique identitaire : le cas catalan*, sous la direction de Jacques Chevallier, 2015.
[105] Vigouroux Michel, Ferras Robert. *Perpignan : ambiguïtés d'une ville catalane*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 48, fascicule 2, 1977. Barcelone et la Catalogne. pp. 221-230.
[106] Jordi Gomez, *op. cit.*
[107] Magali Pagès, « Territoire et identité en Vallespir. La construction et l'expression de l'identité d'une région frontalière à travers l'analyse des fêtes traditionnelles locales », *Sud-Ouest européen*, 28 | 2009, 45-53.
[108] *Ibidem.*
[109] *Ibidem*.
[110] *Ibidem*.

Nous assistons également à la valorisation du patrimoine historique par les institutions publiques des Pyrénées-Orientales ; un des exemples les plus marquants de ce phénomène est à l'initiative du maire de Perpignan Jean-Paul Alduy. Lorsqu'il a été élu, il a changé le logo de la ville pour insérer en l'effigie du Castillet, un monument historique situé au cœur de la ville, datant de la fin du Moyen Âge et relié à l'histoire catalane. L'ancien maire le dit lui-même, ''*La première étape était de regarder vers le sud et de s'articuler à la métropole barcelonaise ; puis il fallait faire "Perpignan La Catalane" […] en 1993, je change le logo de Perpignan, je fais un logo avec le Castillet et la formule "Perpignan La Catalane". […] L'idée, c'est qu'on nous repère comme une ville catalane*''[111]. Cette valorisation du patrimoine culturel hérité de l'histoire catalane est un moyen d'affirmer un lien entre les Catalogne sud et nord de part et d'autre de la frontière. Pour la mairie de Perpignan à de l'époque, cela permet de montrer que les autorités publiques de la ville se réclament d'une identité résolument catalane et tournée vers la Catalogne. Pour Jordi Gomez, l'affirmation de cette identité commune catalane avec la mise en représentation d'un patrimoine culturel partagé est l'occasion, en quelque sorte, de dépasser la frontière : ''*l'évocation de l'identité catalane s'apparenterait alors à une mise en sens territoriale de l'action publique : territoires liés par l'histoire, la présence de la frontière apparaît « contre nature » et son dépassement « naturel »*''[112].

Cette culture catalane partagée est vectrice de la volonté de créer un territoire commun, du moins de faire vivre la catalanité outre le territoire espagnol. Les Pyrénées Orientales tirent cette culture à travers son histoire et son passé, car auparavant cette partie française était sous le joug du comté de Barcelone. Le fait d'avoir un patrimoine commun permet de créer une proximité entre ces deux pays, et de créer une même région transfrontalière. Une majorité de personnes habitant les Pyrénées Orientales se sentent catalanes, elles se sentent parfois plus proches de la culture catalane que française. Développer cette culture permet d'augmenter les projets transfrontaliers et de faire vivre le catalan à une plus grande échelle. Cependant, malgré le nombre important de la population qui parle la langue catalane, cela ne représente pas une majorité, dans le département cela reste en réalité très peu parlé.

[111] Jordi Gomez, « *Les limites de la coopération transfrontalière : l'exemple catalan* », *Pôle Sud*, 2018/1 (n° 48), p. 91-112. DOI : 10.3917/psud.048.0091. URL : https://www.cairn.info/revue-pole-sud-2018-1-page-91.htm.
[112] *Ibidem*.

Conclusion - Partie II. D’un espace frontalier à une région transfrontalière : vivre la frontière

A travers le développement de ses territoires à l’instar d’une seule et même région commune, l’Union européenne œuvre pour rendre la frontière “invisible”. La consommation à la Jonquère est très représentative de cette invisibilité, la frontière n'apparaissant pas dans les discours de ces consommateurs. La frontière ressource créée de nombreux passages avec des navetteurs, des personnes faisant leurs commissions ou pour leurs simples plaisirs. Ces passages réguliers et massifs créent alors un continuum dans cet espace transfrontalier. De plus, de nombreux projets sont mis en place afin de favoriser le développement d’une région frontalière comme le tourisme pour cette zone située entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne. Malgré la compétitivité territoriale, il y a une volonté d’unir les forces afin d’en tirer profit comme avec l’exploitation des résidences secondaires des riches barcelonais ou encore le projet des voies vertes d’Enllaç. Le tourisme est représentatif de cette collaboration commune. Malgré leurs intentions, il y a parfois des limites et des projets qui ne réussissent pas comme celui des musées de Cerdagne. Cela montre que la frontière ne provoque pas une véritable cassure culturelle entre les deux Catalognes mais que l’identité catalane est partagée au sein de cet espace. En effet, cette identité se partage grâce aux histoires communes et à cette "catalanité" qui se développe. Cette région se construit à travers la diffusion du catalan, par exemple, ou encore par l’exploitation patrimoniale. En finalité, les ambitions communes résident dans l’exploitation d’un passé commun qui permet alors de nombreuses coopérations. En soi, l’identité catalane se construit au fur et à mesure du temps et avec l’accord de différents acteurs dans un processus de territorialisation transfrontalière. Pour autant, les coopérations transfrontalières demeurent assez limitées (hors hôpital de Puigcerdà), il y a donc un décalage.

Partie III. La notion de régions transfrontalières au cœur d'un thème du programme de géographie en 3PM.

« *Les dynamiques de construction et d'intégration transforment la situation de la France au sein de l'Union européenne et ont un impact direct sur l'ensemble de ses territoires, tout particulièrement les régions frontalières, qui, progressivement, deviennent transfrontalières. Par les échanges matériels ou immatériels, les mobilités humaines, les aménagements, dont les axes de transport, ces régions se constituent en interfaces, emblématiques des recompositions territoriales* » (Eduscol – programme 3ème). Comme nous l'indique le programme officiel, l'étude d'une région frontalière comme l'espace transcatalan va permettre aux élèves de mieux comprendre l'intégration de la France au sein de l'Union européenne. De plus, c'est un sujet qui concentre de multiples exemples.

1. Le choix du thème

De multiples facteurs ont été à l'œuvre dans le choix de ce thème. Dans un premier temps j'ai choisi cette région car je suis native de Perpignan. J'ai donc pu observer de multiples facteurs liés à la défrontiérisation, comme le fait de consommer aux abords de cette frontière à la Jonquera par exemple. De plus, ayant fait une licence d'histoire, il me semblait intéressant de s'orienter vers la géographie afin de parfaire mes connaissances. Ce thème est également lié au concours que je prépare pour être professeure de lettres-histoire en lycée professionnel et plus précisément, la question du concours centrée sur les frontières. C'est également un avantage, car j'ai eu durant mon stage filé de l'année 2022/2023 une classe de 3ème prépa-métiers pour laquelle je pouvais mettre mon idée de séance en place. La frontière transcatalane s'articule avec le thème des 3PM : La France et l'Union européenne.

2. Présentation des attendus de la séance pédagogique

La région transfrontalière rejoint le programme de Troisième Professionnelle dans le cadre du thème 3 sur la France et l'Union européenne. Plus précisément, à travers cet objet d'étude sera développée une séance à destination de la classe des 3ème Prépa Métier du Lycée Tristan Bernard de Besançon. L'étude de cas se centre sur l'espace transcatalan. Cela permet de mettre en lumière l'organisation d'un territoire autour de problématiques communes comme avec l'exemple de l'Hôpital de Cerdagne ou encore de permettre aux élèves de comprendre certaines politiques européennes. Le bulletin officiel précise notamment l'importance d'étudier un

espace transfrontalier, en ce que cela permet une meilleure approche des espaces vécus grâce "*l'observation des mobilités des frontaliers ou le maniement du plurilinguisme par exemple*".

Pour organiser cette séance, il convient de faire acquérir aux élèves les notions et les capacités adéquates qui vont guider leur raisonnement. Pour cela, il faut une nouvelle fois se référer aux instructions officielles de l'Education Nationale. L'une de ces capacités est le fait de pouvoir se repérer dans l'espace. Cela a été appuyé en grande partie par l'étude de cartes. L'analyse et la compréhension d'un document va permettre de mieux comprendre les enjeux géopolitiques qui s'articulent autour de la frontière catalane. De plus, le raisonnement sur plusieurs échelles va permettre à l'élève de mieux analyser ce vaste territoire et ainsi pouvoir le resituer à une échelle plus petite. Deux notions dès lors vont guider la construction de la séance : région transfrontalière et Union européenne (UE).

L'espace transcatalan est une région transfrontalière liant par une volonté historique et géopolitique l'Espagne- plus précisément de la Catalogne- et la France afin de créer une même unité territoriale. Les acteurs locaux vont ainsi réquisitionner l'aide de l'Union Européenne afin de créer des structures permettant l'échange transfrontalier. L'objectif est simple : il s'agit de limiter l'effet ‘‘frontière en tant que barrière’’. Pour cela, il est intéressant de montrer un exemple concret de cette volonté de l'Union européenne d'effacer les frontières dites "coupures". Au final, de montrer comment une frontière peut fluctuer entre frontiérisation, refrontiérisation et défrontiérisation. C'est pour cela que la problématique de la séance est la suivante : comment la frontière transcatalane passe d'un simple espace frontalier à une région frontalière ?

La séance 2, intitulé "l'espace transcatalan", s'est concentrée sur l'approfondissement de l'organisation de l'espace de l'Union Européenne à une échelle plus grande et régionale. Elle se tiendra après la séance centrée sur l'organisation européenne. Pour aborder et définir la notion de "transfrontalier", nous utiliserons une carte de l'introduction en nous posant la question : "Mais qu'est-ce qu'une région transfrontalière ?"

Cette séance débute par une introduction visant à définir les notions-clés et à situer l'espace étudié par les élèves. Pour ce faire, j'ai choisi une carte montrant les différentes régions transfrontalières en France (cf. ci-dessous la ‘‘carte des régions frontalières de la France’’). Cette carte sera accompagnée d'un questionnement pour aider les élèves à mieux comprendre ce qu'est une région transfrontalière.

Carte des régions frontalières de la France.
Source : Site officiel de la Mission opérationnelle transfrontalière

1) Identifiez la zone frontalière de la région où vous habitez

2) Vous devrez formuler deux hypothèses :

a. Selon vous, qu'est-ce qu'un espace frontalier ?

b. Existe-t'il une différence entre un espace frontalier et une région transfrontalière, selon vous ?

Pour illustrer les avantages de la région frontalière, j'utiliserai un PowerPoint contenant deux photographies et une vidéo. L'un des principaux avantages de cette région est la facilité de passage de la frontière pour les résidents et résidentes des pays appartenant à l'Union Européenne. Pour montrer cela, j'ai inclus un QR code qui dirige vers une vidéo montrant la continuité d'une même route passant de la France à l'Espagne et inversement. Les photographies ajoutées montrent également le passage de la frontière via l'autoroute et la nationale allant de Perpignan à la Jonquera.

Après l'introduction, les élèves ont été placés en activité pour travailler sur divers facteurs liés au sujet. Pour cela, la consigne était la suivante : ''Pour mieux comprendre la construction d'une région transfrontalière, nous allons étudier une étude de cas sur une zone bien précise : l'Espace Transcatalan. Pour cela, vous allez travailler en groupe pour répondre à l'activité suivante afin de mieux comprendre ce qu'est une région transfrontalière.''

Le document 1 a été utilisé pour montrer aux élèves l'Eurodistrict de l'espace catalan et leur donner une meilleure approche de cette région transfrontalière. J'ai décidé d'y ajouter une légende pour que cela soit pertinent pour les élèves et pour leur faciliter la lecture de la carte. J'ai également ajouté à la légende l'emplacement de l'Hôpital de Cerdagne, qui sera étudié plus tard dans la séance. Le document 2 a pu mettre en évidence les différents objectifs et acteurs

impliqués dans la coopération frontalière entre la France et l'Espagne. En effet, les autorités des Pyrénées-Orientales et de la Catalogne œuvrent ensemble pour harmoniser et structurer les espaces frontaliers entre la France et l'Espagne qui présentent des similitudes et des complémentarités territoriales et économiques, grâce à une politique commune d'aménagement du territoire afin de résoudre les problèmes causés par la présence de la frontière. Pour le document 3, l'idée principale est que l'hôpital de Cerdagne est un hôpital transfrontalier créé dans le cadre d'une coopération franco-espagnole associé à l'eurodistrict pour offrir des soins d'urgence et d'obstétrique aux habitants de la région de Cerdagne qui n'étaient précédemment disponibles qu'à Perpignan. Il est composé d'un personnel français et espagnol qui, pour certains d'entre eux parle trois langues, contribuant ainsi à la défrontiérisation. Pour chaque document sélectionné, un questionnement a été élaboré en vue de permettre aux élèves de saisir de manière optimale les différents facteurs caractérisant l'espace transcatalan. Ci-dessous, les documents sélectionnés et les questions associées à l'exploitation documentaire :

Document 1 : L'Eurodisctrict de l'Espace Catalan Transfrontalier

Question 1 : Localisez les deux pays de cet espace transfrontalier ainsi que les deux plus grosses villes.

Question 2 : Identifiez les zones de mobilité frontalière

Document 2 : La coopération transfrontalière France-Espagne

Ces deux espaces frontaliers, formant un bassin de vie naturel marqué par une histoire et une identité culturelle communes, présentent de nombreuses similitudes et complémentarités, à la fois territoriales et économiques.

Le Département des Pyrénées-Orientales et la Generalitat de Catalunya œuvrent ensemble à l'harmonisation et à la structuration de cet espace par le biais d'une politique commune d'aménagement du territoire, dans le but d'apporter des solutions concrètes aux freins engendrés par la présence de la frontière, dans de nombreux secteurs tels que l'emploi, les services, les moyens de communication, le tourisme, la culture, l'environnement ou encore la jeunesse.

Source : Eurodistrict de l'espace catalan transfrontalier

Question 3 : Complétez le tableau suivant

Acteurs de cette coopération	Objectifs de la coopération	Avantage de la coopération

Question 2 : Définissez en quelques phrases ce qu'est une coopération transfrontalière.

Document 3 : L'hôpital de Cerdagne

L'hôpital de Cerdagne est une coopération transfrontalière française et espagnole. Il voit le jour dans le cadre d'Eurodisctrict* grâce à plusieurs acteurs européens dont le GECT*. C'est un hôpital en Cerdagne, plus précisément à Puigcerdá (cf. carte 1er doc) qui fournit de soins d'urgences et d'obstétriques qui n'étaient pris en charge qu'à Perpignan (à 100 km du territoire). Il y a au total 40% de personnels français et 60% de personnels espagnols avec un total de trois langues parlées (espagnol, catalan, français). C'est donc un avantage pour les habitants de cette région. Cela favorise le processus de **défrontiérisation.**
*GECT : Groupement économique de coopération transfrontalière.
* Eurodistrict : Concept d'Europe des régions, cela favorise la coopération entre deux territoires en faisant de la frontière quelque chose d'invisible.

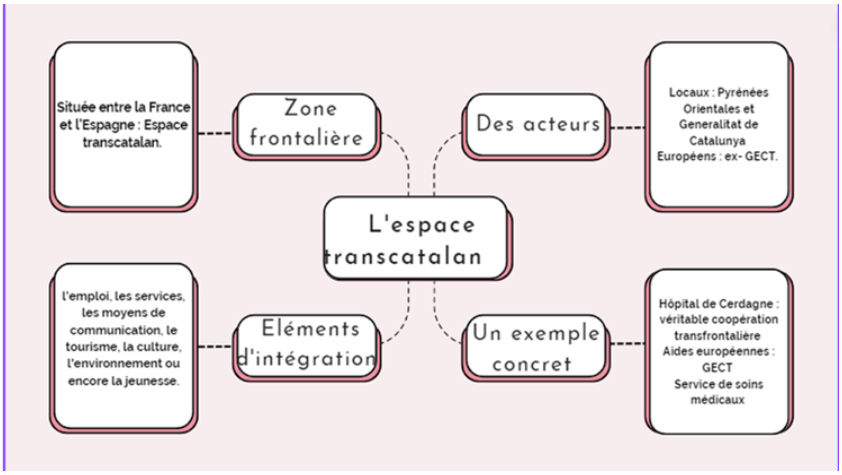
Question 4 : Dans le texte, surlignez en bleu les raisons de la construction de cet hôpital et en jaune un des acteurs de cette construction.

Question 5 : En vous appuyant sur la photographie, montrez que cet hôpital est le fruit d'une coopération transfrontalière.

Question 6 : Selon vous, que signifie le mot en gras présent dans le texte « défrontiérisation » ?

Enfin, un bilan sera présenté aux élèves pour leur permettre de retenir les idées principales et pour résumer la séance. Afin d'optimiser le temps, le bilan sera projeté sur Powerpoint et ensuite ré-écrit sous forme de feuille à compléter. Cela permettra également de résoudre la problématique abordée pendant la séance. Le bilan sera présenté de la manière suivante :

Maintenant passons au bilan ……



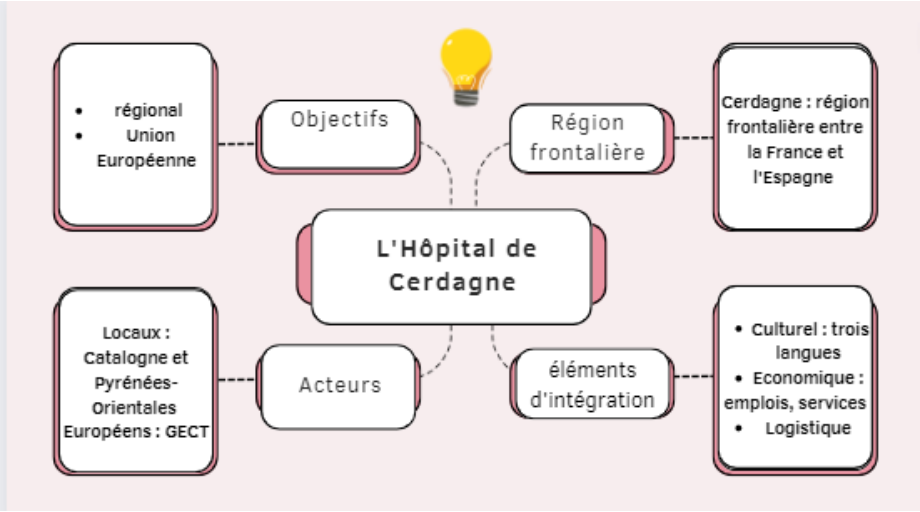
Rappel de la problématique : Comment la frontière transcatalane passe d'un simple espace frontalier à une région frontalière ?

3. Retour sur la séance pédagogique

La séance pédagogique a été réalisée le 28 novembre 2022 dans deux groupes de troisième en demi-groupe. Les horaires étaient les suivants : 14h/15h et 15h/16h. Mon tuteur et le professeur référent de stage étaient présents au fond de la salle. Les élèves ont semblé

intéressés par le sujet, notamment par la petite vidéo montrant le passage de la frontière. Le document 1 a également été facile d'accès pour la majorité des élèves. Cependant, l'exploitation du document 3 a été plus compliquée que prévu car le questionnement était plus complexe à comprendre et il n'a pas été suffisamment exploité en raison du manque de temps. En passant rapidement dessus, les élèves n'ont pas bien compris les enjeux de l'Hôpital de Cerdagne. Pour le premier groupe, je n'ai pas eu le temps de bien approfondir la problématique. Pour le deuxième groupe, j'ai réussi à m'adapter un peu mieux aux difficultés rencontrées et donc mieux aborder l'Hôpital de Cerdagne, mon professeur référent étant présent pour le deuxième groupe. En soit le déroulement de la séance s'est plutôt bien passé selon moi, j'ai pu faire comprendre la notion de région transfrontalière avec des mots simples.

Les deux référents de stage ont apporté des retours différents et plus concrets suite à la mise en place de cette formation. En général, ils ont trouvé les élèves très intéressés par les différents sujets abordés lors de la séance. Il est évident que le contenu de la séance peut être amélioré, notamment en apportant des éléments concrets et des exemples pertinents. Parmi les points importants qui ont été soulevés, il a été suggéré que l'étude de cas soit concentrée spécifiquement sur l'Hôpital de Cerdagne en raison de son exemple de coopération transfrontalière. En effet, cet hôpital est un véritable exemple de collaboration entre différents acteurs, territoires et besoins frontaliers. Il serait à l'avenir intéressant de mettre en avant cet exemple concret pour permettre aux élèves de mieux comprendre les enjeux liés à la coopération transfrontalière. Dans l'optique de centrer l'étude de cas sur l'Hôpital de Cerdagne, il serait bénéfique d'ajouter des éléments concrets en plus du document 3 qui est déjà utilisé. Un texte contenant un témoignage d'un habitant de la région transfrontalière concernant les bénéfices de l'Hôpital de Cerdagne pourrait aider les élèves à mieux comprendre les avantages de cet établissement tout en les aidant à mieux comprendre les enjeux liés à la coopération transfrontalière. Cette nouvelle vision amènerait à une synthèse plus centré à cet hôpital :



Si j'avais à retravailler cette séance je donnerais aux élèves une grille chiffrée sur l'infrastructure hospitalière comme le coût de l'hôpital étant de 33 millions d'euros, la date d'ouverture 2013, les financeurs : l'Union Européenne et plus particulièrement le Feder et les administrations françaises et espagnoles et la structure juridique : GECT.

De part cette situation particulière liée au stage filé, la démarche utilisée n'était peut-être pas la plus appropriée : il aurait été préférable de commencer par une étude de cas. Toutes séquences se terminant par une évaluation sommative j'ai donc proposé une partie de l'évaluation portant sur une autre région transfrontalière : Strasbourg-Kehl.

CONCLUSION GENERALE :

La construction d'une région frontalière comme l'espace transcatalan dépend de son organisation et de sa construction et repose sur certains facteurs. C'est un parfait exemple de l'ambiguïté des frontières ouvertes. Il ne s'agit pas seulement d'une question géographique, mais aussi d'une question d'organisation, de réglementation et de coopération. Les frontières peuvent être perçues comme une barrière, mais elles peuvent aussi être une source d'opportunités pour les populations locales grâce aux institutions européennes et aux politiques transfrontalières, les la France et l'Espagne des deux côtés de la frontière ont pu dépasser cette idée et ainsi construire une seule et même région. Pour cela il faut mettre en place des politiques communes comme le fait de faciliter les échanges et des passages frontaliers avec une communication physique. Pour cela il y a eu la création d'axes tels que la LGV jusqu'à Barcelone et le tunnel du Puymorens. De plus, il y a également la notion de gouvernance qui est importante, et divers acteurs tels que le Gouvernement Européen de Coopération Territoriale qui jouent un rôle clé en instaurant des systèmes qui permettent l'ouverture de cette frontière. L'exemple de l'hôpital de Cerdagne souligne l'importance de la collaboration transfrontalière, qui ne se limite pas au financement mais implique également la création d'une région proprement dite avec tous les aspects sociaux qui y sont liés. Si cette frontière peut être ouverte ou fermée selon la situation politique ou sanitaire. Cette dernière peut être un refuge, comme ce fut le cas avec la crise des migrants sous Franco. Elle peut également se refrontiériser pour mieux contrôler la crise sanitaire mondiale comme la COVID. La défrontiérisation reste une source d'opportunités pour les populations locales, vivre dans une région transfrontalière de l'Union européenne permet d'améliorer les échanges Mais pour créer une région véritablement transfrontalière, il ne suffit pas de se concentrer uniquement sur les facteurs organisationnels. Afin de développer la région d'autres facteurs importants doivent également être pris en compte.

L'Union européenne travaille à rendre la frontière "invisible" en développant ses territoires en une seule région commune. La consommation à La Jonquera illustre cette invisibilité, car la frontière n'est pas prise en compte par les consommateurs qui franchissent la frontière pour leurs achats ou loisirs. Ces passages réguliers créent un continuum dans l'espace transfrontalier, et des projets tels que le tourisme sont mis en place pour favoriser le développement de cette région. Malgré la compétition territoriale, il y a une volonté de rassembler les forces pour en tirer profit, comme avec l'exploitation des résidences secondaires des Barcelonais. Le tourisme est représentatif de cette collaboration commune, mais certains projets échouent, comme celui des musées de Cerdagne certains réussissent comme le projet de la voie verte d'Enllaç. Cependant, la frontière ne crée pas une véritable rupture culturelle entre les deux Catalognes, car l'identité catalane est partagée dans cet espace à travers des histoires communes et la diffusion du catalan. Les ambitions communes résident dans l'exploitation d'un passé commun qui permet de nombreuses coopérations. En fin de compte, l'identité catalane se construit dans un processus de territorialisation transfrontalière avec l'accord de différents acteurs.

Malgré tout, la coopération transfrontalière reste limitée, certains projets n'aboutissent pas, il peut y avoir certains freins comme des financements, où alors certains aprioris envers

entre Français et Espagnols. De plus comme avec le cas de la LGV, il y a un manque de passages notables, ce qui fait qu'il y a moins de trajets en 2022.

Vis-vis de l'apport pédagogique c'est un thème qui s'adapte totalement au programme des 3ème professionnelles, qui a pu être réalisé lors d'un stage filé. Cette thématique a intéressé les élèves car c'est un sujet qui leur parle, étant situé à Besançon, ils sont également dans une région transfrontalière. Ce qui ressort de cette séance est l'exploitation du GECT de l'hôpital de Cerdagne, qui aurait dû être prédominante étant donné que c'est un exemple utile pour comprendre la coopération transfrontalière.

BIBLIOGRAPHIE :

DICTIONNAIRE

- Beucher Stéphanie et Ciattoni Anette; *Dictionnaire de Géopolitique*; Hatier; 2021; Paris

ATLAS

- Billard Hugo et Encel Frédéric; *Atlas des frontières, retour des front, essor des murs;* Autrement, 2021; Paris.

- Papin Delphine et Tertrais Bruno; *Atlas des frontières : murs, migrations*; Les Arènes, 2021, Paris.

LIVRES :

- Anne-Laure Amilhat Szary, Hamez Grégory, *Frontières*, Capes-Agrégation Histoire-Géographie. Armand Colin, « Horizon », 2020.

- Anne-Laure Amilhat Szary, Marie-Christine Fourny (Dir.*). Après les frontières, avec la frontière. Nouvelles dynamiques transfrontalières en Europe*, Editions de l'Aube, pp.169, 2006.

- Anne-Laure Amilhat Szary, Qu'est-ce qu'une frontière aujourd"hui ?, Puf; 2015, Paris.

- Foucher Michel, *Fronts et frontières : un tour du monde géopolitique*, Fayard, France, 1991.

- Foucher Michel, *Le retour des frontières*, CNRS éditions, France, 2016.

- Foucher Michel, *Le retour des frontières*, CNRS Editions, Paris, 2020.

- Harguindeguy Jean-Baptiste, *Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui*, l'Harmattan, 2009, Paris.

- Mancebo François, *La Cerdagne et ses frontières, conflits et identités*, Llibres del Trabucaires, 1999, Canet.

- Sohn Christophe, *la frontière comme ressource dans l'espace urbain globalisé. Une contribution à l'hypothèse de la métropole transfrontalière,* CEPS/INSTEAD, Luxembourg, 2012.
-

REVUES/ARTICLES SCIENTIFIQUES

- Albert Solène, *Les stations de montagne des Pyrénées-Orientales face au changement climatique : une transition nécessaire pour un avenir durable ?*, Sud-Ouest européen, 51 | 2021, 97-107.

- Assier-Andrieu Louis. *Frontières, culture, nation. La Catalogne comme souveraineté culturelle.* In: Revue européenne des migrations internationales, vol. 13, n°3,1997. Les catalognes, laboratoire de l'Europe. pp. 29-46.

- Avarguez, Sophie ; Harlé, Aude ; *''Consommer'' à la frontière : usages et perceptions en territoire catalan* ; Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement ; 2016.

- Bachimon Philippe et Dério Pierre, *La résidence secondaire barcelonaise en Cerdagne française. Paradoxes d'un modèle transfrontalier*, Université d'Avignon, UMR Espace-Dev 228 IRD – Montpellier.

- Bachimon Philippe, Dérioz Pierre et Mihaela Marc, *Développement touristique et durabilité en Cerdagne française*, Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research [En ligne], 97-3 | 2009.

- Bachimon Philippe, Dérioz Pierre et Vlès Vincent, *Les phénomènes de dédoublement résidentiel dans les trajectoires de plusieurs systèmes touristiques pyrénéens : Cerdagne (P.O.),* Vicdessos (Ariège) et haute vallée d'Ossau (P.A.) », Sud-Ouest européen, 39 | 2015, 81-95.

- Baldelli, Brigitte ; Habane, Anissa (2021) ; *Les identités professionnelles transfrontalières : le cas de l'hôpital de Cerdagne*, Moullé, François ; Reitel, Bernard (dir.) Maillages, interfaces, réseaux transfrontaliers, de nouveaux enjeux territoriaux de la santé ; Pessac, PUB ; collection Santé en contextes ; 2021 ; 97-110.

- Bécat Jean. *L'Andorre, pays catalan d'économie ouverte entre la France et l'Espagne*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 62, fascicule 2, 1991. Andorre. pp. 151-168.

- Beyer Antoine, Introduction. Pour une lecture territoriale des corridors de transport en Europe, Géoconfluences, septembre 2020.

- Bigo Didier, *La politique européenne de contrôles aux frontières. Resituer les enjeux, changer l'imaginaire politique*, Savoir/Agir, 2016/2 (N° 36), p. 13-19.

- Bonet Luc et Sanchiz Mary*, L'enseignement du catalan en tant que langue régionale en France – État des lieux 2009* , Tréma, 31 | 2009.

- Bottin Michel. *La frontière de l'Etat. Approche historique et juridique*. In: Sciences de la société, n°37, 1996. Territoires frontaliers. Discontinuité et cohésion. pp. 15-26.

- Collectif, « La pandémie de Covid-19, regards croisés de géographes », Géoconfluences, mai-octobre 2020.

- Diaz Olvera Lourdes,Le Nir M.,Plat Didier,Raux Ch. *Les effets de frontière, une barrière à la compréhension des échanges internationaux ?*. In: L'Espace géographique, tome 25, n°3, 1996. pp. 193-202.

- Djigo Adenane et Masson Sophie, *La coopération de proximité à travers les réseaux interrégionaux : la LGV franco-espagnole, outil de l'émergence d'une gouvernance transfrontalière ?*», Revue Géographique de l'Est, vol.55 / n°3-4 | 2015.

- Djigo Adenane et Sophie Masson, *Grande infrastructure de transport, coopération transfrontalière et conflits : le cas de la LGV Perpignan – Barcelone,* Sud-Ouest européen [En ligne], 40 | 2015, mis en ligne le 15 juillet 2017.

- Dreyfus-Armand Geneviève. *L'accueil des républicains espagnols en France : entre exclusion et utilisation; 1936-1940*. In: Matériaux pour l'histoire de notre temps, n°44, 1996. Exilés et réfugiés politiques dans la France du XXe siècle, sous la direction de René Girault.

- Duroux Rose. Dreyfus-Armand Geneviève, *L'exil des républicains espagnols en France. De la Guerre civile à la mort de Franco*. In: Exils et migrations ibériques au XXe siècle, n°6, 1999. 60 ans d'exil républicain : des écrivains espagnols entre mémoire et oubli. pp. 337-341.

- Fornier Emile. *Les passages frontaliers en Cerdagne et Haute-Ariège*, Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 40, fascicule 3, 1969. pp. 225-242.

- Foucher Michel, *La réaffirmation des frontières en Europe et dans le* monde, *« La pandémie de Covid-19, regards croisés de géographes »,* Géoconfluences, mai-ouest.

- Gatineau Laurent, *Effet de frontière et corridors européens, quelles échelles de connexion pour les territoires pyrénéens* ?», Géoconfluences, 2020.

- Gaunard Marie-France. *Les coopérations transfrontalières en Europe : l'exemple des eurorégions*. In: Frontières. Actes du 125e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, « L'Europe », Lille, 2000. Paris : Editions du CTHS, 2002. pp. 347-357.

- Giband David, *De deux faire une. Rhétoriques, actions et possibles dans la construction d'un espace régional « transcatalan »,* Sud-Ouest européen, 2009.

- Giband David, « L'espace « transcatalan » en question », Sud-Ouest européen, 2009.

- Gomez Jordi, *Les limites de la coopération transfrontalière : l'exemple catalan,* Pôle Sud, 2018/1 (n° 48), p. 91-112.

- Gomez Jordi, *L'activité paradiplomatique de la Catalogne,* Sud-Ouest européen [En ligne], 48 | 2019, mis en ligne le 10 janvier 2020.

- Gomez Jordi, *Coopération transfrontalière et fabrique identitaire : le cas catalan*, sous la direction de Jacques Chevallier, 2015.

- Guigner Sébastien, Périssé Damien, *Coopération transfrontalière* , dans : Romain Pasquier éd., Dictionnaire des politiques territoriales. Paris, Presses de Sciences Po, « Références », 2020.

- Guiraud Frédérique, *Circulation et environnement en Andorre : un défi à l'aménagement transfrontalier*, Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 62, fascicule 2, 1991. Andorre. pp. 187-200.

- Hagimont Steve, *Les processus d'appropriation touristique d'un territoire frontalier. La trajectoire du Val d'Aran (Catalogne, XIXe-XXIe siècle),* Sud-Ouest européen, 39 | 2015, 31-44 ;Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement,2007.

- Harguindéguy, Jean Baptiste. (2004*). La coopération transfrontalière franco-*espagnole face à ses contradictions, Études internationales, 35(2), 307–322.

- Joumard Isabelle, *Les systèmes fiscaux des pays de l'Union européenne,* Revue économique de l'OCDE, 2002/1 (n.34), p. 97-164.

- Keerle Régis et Séchet Raymonde, *Le projet d'hôpital commun transfrontalier de Puigcerdà : vers l'européanisation de la frontière en Cerdagne*, Sud-Ouest européen, 28.

- Leloup Fabienne, Gagnol Lurent, *Présentation. De la barrière à la coopération transfrontalière : frontière, développement et gouvernance de l'environnement*, Mondes en développement, 2017/1 (n° 177).

- Libourel Éloïse, *Le Corridor méditerranéen en Espagne : projet d'aménagement, serpent de mer politique*, Géoconfluences, février 2019.

- Llussà Rafel, *Les réseaux de villes en Catalogne*, Sud-Ouest européen, 28 | 2009, 103-114.

- Mancebo François, *En Cerdagne, des clivages qui relient, des unions qui divisent : réorganisations spatiales et actions transfrontalières en Cerdagne après l'ouverture des frontières,* in Revue de l'Economie Méridionale, vol. 48, n° 192, 2000, pp. 441-460.

- Mancebo François, *MuseuS de Cerdanya : instrumentalisation d'une initiative transfrontalière de valorisation patrimoniale,* GéoProdig, portail d'information géographique.

- Marconis Robert. *L'aménagement de nouvelles liaisons transpyrénéennes, un enjeu européen ?*. In: Revue Géographique de l'Est. Tome 29, N°3-4, année 1989. Transport et nouvelles dimensions internationales. Perspectives européennes. pp. 287-299.

- Marques Stéphane, *Le contrôle de la frontière pyrénéenne pendant la Seconde Guerre mondiale. Des enjeux de souveraineté et de sécurité pour la France*, Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin, 2014/1 (N° 39), p. 129-140.

- Maury Caroline, *Faut-il nécessairement « s 'aimer » pour coopérer entre européens ? Deux exemples transfrontaliers*, Politique européenne, 2008/3 (n° 26), p. 75-95.

- Mignon Paul. *Mobilités estivales des banlieusards et nouvelles tensions sociales (stations du littoral catalan français),* Revue européenne des migrations internationales, vol. 13, n°3,1997. Les Catalognes, laboratoire de l'Europe. pp. 229-245.

- Moullé François, *Les espaces de la coopération transfrontalière institutionnelle, Territoire* en mouvement Revue de géographie et aménagement, 4 | 2007, 76-81.

- Pagès Magali, *Territoire et identité en Vallespir. La construction et l'expression de l'identité d'une région frontalière à travers l'analyse des fêtes traditionnelles locale*, Sud-Ouest européen [En ligne], 2009.

- Pagès, Magali, « *Territoire et identité en Vallespir. La construction et l'expression de l'identité d'une région frontalière à travers l'analyse des fêtes traditionnelles locales* », *Sud-Ouest européen*, 28 | 2009.

- Pereira Carneiro Filho Camilo, *La Grande Région, région transfrontalière européenne*, Confins, 2012.

- Perrin Thomas, *Les « territoires créatifs » à l'échelle transfrontalière », Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 19-20 | 2013, 104-118.

- Sanchez Esther, *Le tourisme des années 1960 à destination de l'Espagne : le cas des Français*, Histoire, économie et société, 2002, 21e année, n°3. pp. 413-430.

- Sanguin Andre-Louis, *L'Andorre ou la quintessence d'une économie transfrontalière*, Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 62, fascicule 2, 1991. Andorre. pp. 169-186.

- Segués Daina Nuria, *Les relations transfrontalières entre la Principauté de l'Andorre et la France*, Belgeo, 2015.

- Sohn Christophe, *La frontière comme ressource : vers une redéfinition du concept*, Bulletin de l'association de géographes français, 99-1, 2022, 11-30.

- Sohn Christophe, *La frontière comme ressource dans l'espace urbain globalisé. Une contribution à l'hypothèse de la métropole transfrontalière,* 2012.

- Sol Marie-Pierre. *La patrimonialisation comme (re)mise en tourisme. De quelques modalités dans les « Pyrénées catalanes*. Tourisme et patrimoine, May 2004, Saumur, France. pp.161-175.

- Sutton Kevin, *Les Nouvelles Traversées Alpines, la Traversée échouée ?*, EspacesTemps.net, Travaux, 2013.

- Velasco-Graciet Marie-Hélène, *La frontière, le territoire et le lieu. Norme et transgression dans les Pyrénées Occidentales*, Lapurdum, 2002, 347-348.

- Vigouroux Michel, Ferras Robert. Per*pignan : ambiguïtés d'une ville catalane*, Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 48, fascicule 2, 1977. Barcelone et la Catalogne. pp. 221-230.

- Vlès Vincent, *Anticiper le changement climatique dans les stations de ski : la science, le déni, l'autorité*, Sud-Ouest européen, 51 | 2021, 127-139.

- Wolkowitsch Maurice. *Les lignes à grande vitesse (LGV) dans l'espace euro-méditerranéen. In: Méditerranée*, tome 98, 1-2-2002. Systèmes de transport en mutation dans l'espace euro-méditerranéen. En hommage au professeur Maurice Wolkowitsch, sous la direction de Christiane Spill et Nicole Vaudour. pp. 9-17.

- Zembri-Mary Geneviève, *La LGV Nîmes Barcelone : les avatars d'un projet de ligne transfrontalière*, Géoconfluences, janvier 2019.

ARTICLES :

- Armelle Goyon, *« Frontière franco-espagnole : réouverture du point de passage autorisé de Coustouges dans les Pyrénées-Orientales* », 3 mai 2021, France Infos Occitanie.

- Campus France, *Février-1939 :500-000 exilés les espagnols arrivent en france, 22 février 2017*, Radio France.

- David François, *Depuis le Perthus, Emmanuel Macron annonce un doublement des forces de contrôle aux frontières*, le 5 novembre 2020, France Bleu Roussillon.

- Fabrice Dubault, *Ligne TGV Perpignan/Barcelone : 2 fois moins de trains directs à partir du 11 décembre*, article paru le 25 octobre 2022 sur le site de France Info.

- Gaïdz Minassian, Coronavirus : « Si le monde d'après advient, nous devrons apprendre à repenser nos limites territoriales », Le Monde, 20 avril 2020.

- Gevin Maxence, *Frontière espagnole : le Perthus "pris d'assaut" par les Français en quête de cigarettes*, 1er avril 2021, TF1info.

- Goutorbe Christian, *Historique. Le TGV a franchi les Pyrénées pour la première fois*, 20 décembre 2010, LaDépêche.

- Got Olivier, *Pyrénées-Orientales - Réouverture du col de Banyuls-sur-Mer : un eurodéputé français portera le dossier à Strasbourg*, 14 novembre 2022, L'Indépendant.

- Marais Quentin, *Coronavirus. Restrictions d'accès en Espagne et en Andorre : "une nouvelle prorogation n'est pas à exclure*", Actu.fr, 6 mai 2020

- Pascual Julia, *Sur la route du col de Banyuls-sur-Mer, la colère monte contre la fermeture de la frontière*, 7 novembre 2022, Le Monde.

RAPPORTS/DOSSIERS :

- Digithèque de matériaux juridiques et politiques : Traité de Paix des Pyrénées entre les couronnes de France et d'Espagne, article 42.

- Maury Jean Pierre, Traité de Paix des Pyrénées entre les couronnes de France et d'Espagne, Digithèque de matériaux juridiques et politiques, 2006.

- CONSEIL GENERAL DES PONTS ET CHAUSSEES, Affaire n° 1999-0311-01, La Défense, le 31 août 2001 : LES TRANSPORTS à TRAVERS LES PYRENEES ENJEUX et PERSPECTIVES Rapport général sur la mission Pyrénées mai 2001**.**

OUTILS :

- Brochure de présentation des" grands itinéraires sur lesquels le département s'engage", Site officiel du département des Pyrénées Orientales.

- Mission Operationnelle Transfrontaliere, Universitat de Girona, 2008, Livre Blanc de l'Eurodistrict, ''Pour un avenir transfrontalier''.

- La Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT)

- Mémorial du camp d'Argelès-sur-Mer

1/ commencer par le sommaire : numéro des pages avec seulement intro titre des grandes parties (1, 1.1, 1.2 etc.), conclusion, table des figures, table des matières

7/ table des figures numéro des figures avec leur page : les figures comprennent carte images statistiques numérotées de la première à la dernière Fig.1, Fig.2, etc. (ps rappel n'oublier pas d'inclure la source de la figure après le titre de celle-ci à la page où elle se trouve)
8/ table des matières ; tout le détail du mémoire intro parties sous parties sous sous parties etc conclusion table des figures table des matières
attention évitez les annexes insérer les documents dans le développement

Table des figures

FIGURE 1 - CARTE DES RÉGIONS TRANSFRONTALIÈRES EN FRANCE.
SOURCE : SITE OFFICIEL DE LA MISSION OPÉRATIONNELLE TRANSFRONTALIÈRE

FIGURE 2. PHOTOGRAPHIE DU CAMPS D'ARGELÈS.
SOURCE : CAMP D'ARGELÈS-SUR-MER, FÉVRIER 1939. PHOTOGRAPHIE MANUEL MOROS. FONDS JEAN PENEFF. COLLECTION MÉMORIAL D'ARGELÈS-SUR-MER.

FIGURE 3 – EURODISTRICT DE L'ESPACE CATALAN. SOURCE : L'EURODISTRICT DE L'ESPACE CATALAN TRANSFRONTALIER. P.13

FIGURE 4 – CARTE DU PROJET DE L'HÔPITAL DE CERDAGNE. SOURCE : RÉGIS KEERLE ET RAYMONDE SÉCHET, « LE PROJET D'HÔPITAL COMMUN TRANSFRONTALIER DE PUIGCERDÀ : VERS L'EUROPÉANISATION DE LA FRONTIÈRE EN CERDAGNE », SUD-OUEST EUROPÉEN, 28. P. 14

FIGURE 5 – CROQUIS DU PROJET DU TUNNEL DE PUYMORENS. SOURCE : MARCONIS ROBERT, L'AMÉNAGEMENT DE NOUVELLES LIAISONS TRANSPYRÉNÉENNES, UN ENJEU EUROPÉEN ?. IN: REVUE GÉOGRAPHIQUE DE L'EST, TOME 29, N°3-4, ANNÉE 1989, ''TRANSPORT ET NOUVELLES DIMENSIONS INTERNATIONALES. PERSPECTIVES EUROPÉENNES'', PP. 287-299. P.17

FIGURE 6 – LES ROUTES DES PYRÉNÉES. SOURCE : LAURENT GATINEAU « EFFET DE FRONTIÈRE ET CORRIDORS EUROPÉENS, QUELLES ÉCHELLES DE CONNEXION POUR LES TERRITOIRES PYRÉNÉENS ?», GÉOCONFLUENCES, 2020. P.18

FIGURE 7 – POINTS DE PASSAGE PRINCIPAUX AUX FRONTIÈRES FRANÇAISES DANS LES ALPES ET LES PYRÉNÉES. SOURCE : ''LES PYRÉNÉES DEUX FOIS PLUS TRAVERSÉES QUE LES ALPES FRANÇAISES PAR LES POIDS LOURDS'', CGET 740, MARS 2016. P.18

FIGURE 8 - LIGNE LGV : LE CAS DE LA LGV PERPIGNAN-BARCELONE. SOURCE : SOPHIE MASSON ET ADENANE DJIGO, « GRANDE INFRASTRUCTURE DE TRANSPORT, COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE ET CONFLITS : LE CAS DE LA LGV PERPIGNAN – BARCELONE », SUD-OUEST EUROPÉEN, 40 | 2015, 27-41. P.19

FIGURE 9 – LE RETOUR DES FRONTIÈRES SANITAIRE EN EUROPE. SOURCE : MICHEL FOUCHER, LE RETOUR DES FRONTIÈRES, CNRS EDITIONS, PARIS, 2020. P.22

FIGURE 10- LES POINTS DE FERMETURE DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES. SOURCE : ARMELLE GOYON, ''FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE : RÉOUVERTURE DU POINT DE PASSAGE AUTORISÉ DE COUSTOUGES DANS LES PYRÉNÉES-ORIENTALES'', 3 MAI 2021, FRANCE INFOS OCCITANIE. P.23

FIGURE 11- DÉLIMITATION DE LA FRONTIÈRE TRANSCATALANE. SOURCE : SOPHIE AVARGUEZ ET AUDE HARLÉ, « « CONSOMMER » À LA FRONTIÈRE : USAGES ET PERCEPTIONS EN TERRITOIRE CATALAN », TERRITOIRE EN MOUVEMENT. REVUE DE GÉOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENT, 29 | 2016. P.27

FIGURE 12- CARTE DE L'ANDORRE. SOURCE : GÉOPORTAIL. P.30

FIGURE 13. SOURCE : SITE DES PYRÉNÉES-CERDAGNE : LES-NEIGES-CATALANES. P.31

FIGURE 14- BROCHURE DE PRÉSENTATION DES" GRANDS ITINÉRAIRES SUR LESQUELS LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE" SOURCE : SITE OFFICIEL DU DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES ORIENTALES. P.33

FIGURE 15. L'ENSEIGNEMENT DU CATALAN SOURCE : MARY SANCHIZ ET LUC BONET, « L'ENSEIGNEMENT DU CATALAN EN TANT QUE LANGUE RÉGIONALE EN FRANCE – ÉTAT DES LIEUX 2009 », TRÉMA, 31 | 2009. P.35

TABLE DES MATIERES :

INTRODUCTION 2

Partie I : Frontiérisation, défrontiérisation de l'espace transcatalan 8

1. **Frontiérisation et défrontiérisation de l'espace transcatalan** 9
2. **L'exemple d'une gouvernance transfrontalière : le cas de l'hôpital de Cerdagne** 12
3. **Traverser la frontière : un enjeu d'aménagement transfrontalier** 15
4. **La refrontiérisation de cette frontière transcatalane ?** 21

Conclusion - Partie I : Frontiérisation, défrontiérisation de l'espace transcatalan 25

Partie II. D'un espace frontalier à une région transfrontalière : vivre la frontière 26

1. **Une frontière ressource : le cas du Perthus et de la Jonquère** 27
2. **Le tourisme, facteur de la création d'une identité commune ?** 30
3. **L'identité catalane d'un territoire transfrontalier** 34

Conclusion - Partie II : D'un espace frontalier à une région transfrontalière : vivre la frontière 38

Partie III. La notion de régions transfrontalières au cœur d'un thème du programme de géographie en 3PM. 39

1. **Le choix du thème** 39
2. **Présentation des attendus de la séance pédagogique** 39
3. **Retour sur la séance pédagogique** 44

CONCLUSION GÉNÉRALE : 47

Bibliographique 49

Table des figures 55

L’espace transfrontalier des Pyrénées Orientales à la Catalogne : vivre et travailler à proximité d’une frontière

Champs scientifique(s) : Frontières, espace transcatalan, Transfrontalier

Objet d’étude : Approche géographique de la région transfrontalière des Pyrénées-Orientales et du Nord de la Catalogne

Résumé : L’espace transcatalan est l’exemple type d’une frontière transfrontalière. En effet, cette frontière est synonyme de coopération entre des acteurs locaux et européens. Dans cette logique de créer une région transfrontalière, il y a des facteurs socio-politiques qui permettent une continuité spatiale. La frontière devient ainsi quasiment invisible. Des politiques communes comme la création d’établissements communs tels que l’Hôpital de Cerdagne le permettent. Certains enjeux sociaux comme la frontière ressource entrent dans ces facteurs. En soi, cette frontière est le signe d’une coopération, d’échanges et de l’exploitation d’une identité commune

Mots-clés : Frontières, gouvernance, coopération